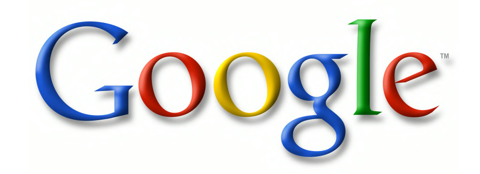
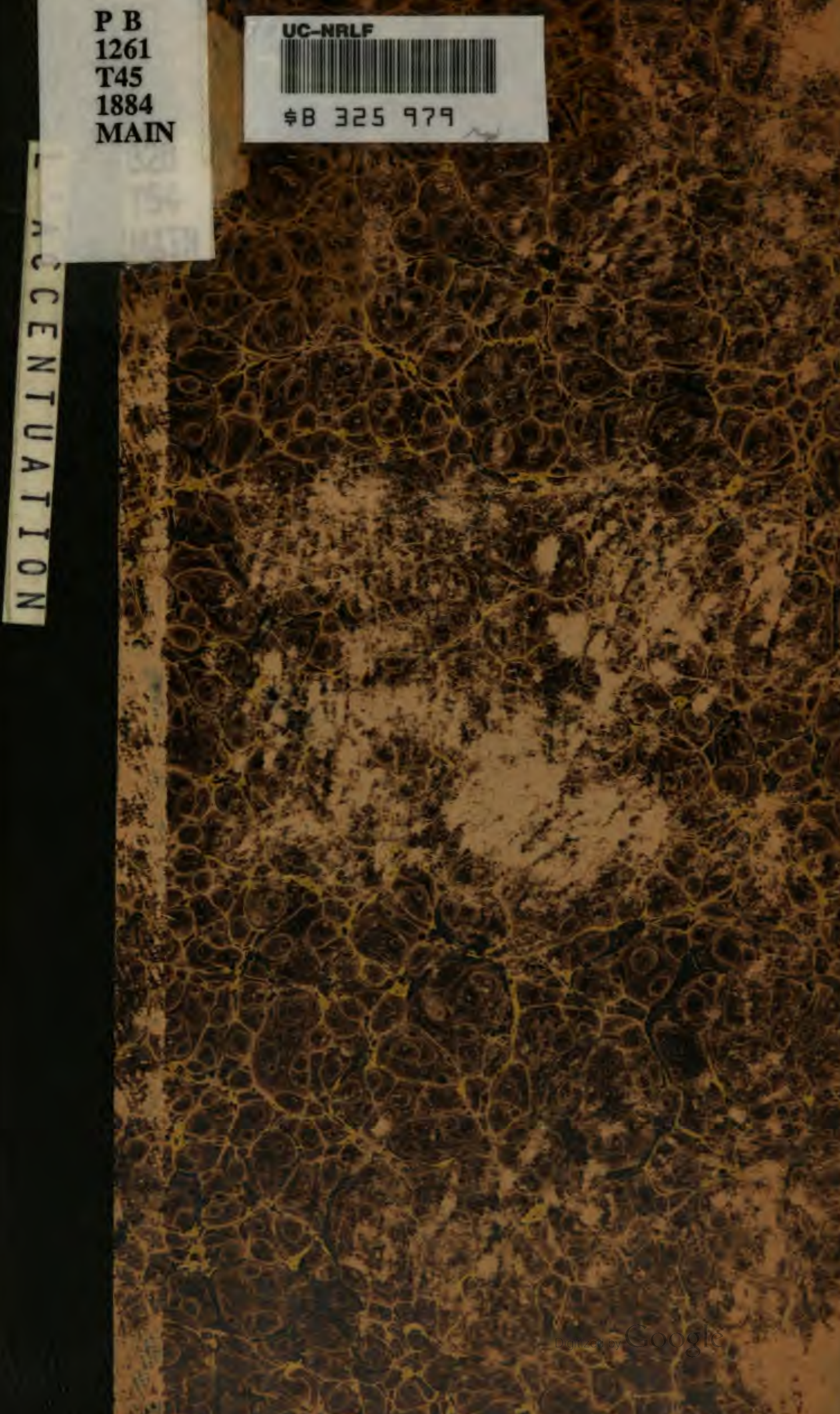
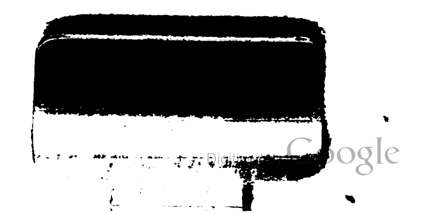
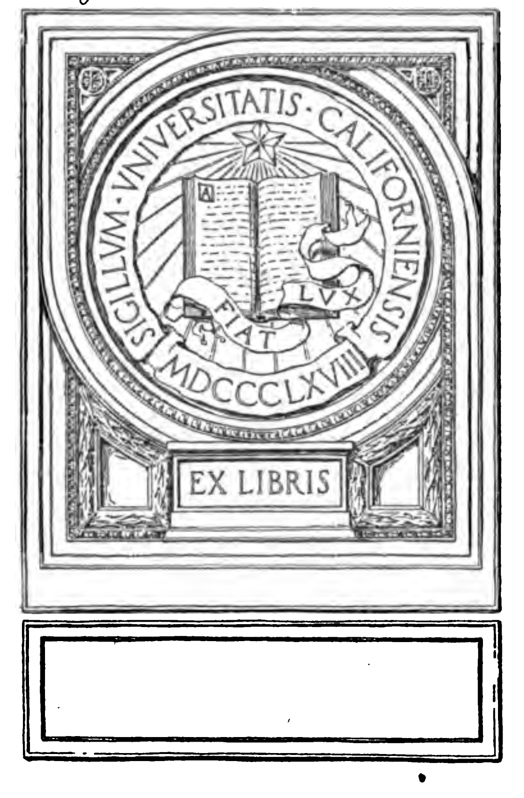


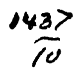


P B
1261
T45
1884
MAIN
UC-NRLF
$B 325 979
CENTUATION
Digitized by Google






SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS



L'ACCENTUATION

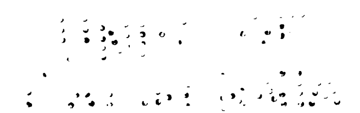
DE

L'ANCIEN VERBE IRLANDAIS

PAR

R. THURNEYSEN

(Extrait de la *Revue Celtique*, tome VI, n° 2.)



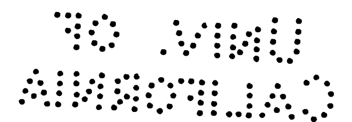
PARIS

MAI 1884

Ce mémoire est extrait du n° 2 du tome VI de la *Revue Celtique*. Quoique ce n° soit encore en cours d'impression, l'éditeur M. Vieweg m'a exceptionnellement permis de faire et de distribuer par avance ce tirage à part, afin de prendre date. J'ajoute que le manuscrit de ce mémoire était depuis plus d'un an entre les mains de M. Gaidoz.

R. Thurneysen.

Iena, 28 avril 1884.



L'ACCENTUATION DE L'ANCIEN VERBE IRLANDAIS.

I. — LA LOI DE L'ACCENT.

Dans une glose comme *arandernaid andogniamni et arnadernaid annaddenamni,* W. 106, 3, ce qui étonne d'abord le novice, c'est la diversité des formes d'un seul et même verbe dans une seule et même phrase. Il risque de se perdre dans le labyrinthe de la conjugaison irlandaise, si on ne lui tend pas le fil d'Ariane pour se dégager. Eh bien ! ce fil, c'est la loi de l'accent. Cette loi, il est vrai, ne diminue pas la quantité des formes verbales, mais elle explique leur variété, et elle fait disparaître l'irrégularité qui, de prime abord, semblait régner absolument dans le domaine du verbe irlandais.

Personne ne méconnaît l'importance du rôle que joue l'accent dans le vieux irlandais ; mais je ne trouve pas que l'on ait jamais essayé d'en fixer les lois [1]. Et pourtant, les syllabes posttoniques, et surtout celle qui vient immédiatement après la syllabe accentuée, étant raccourcies et estropiées en toute façon, la place de l'accent est facile à déterminer. C'est donc une simple affaire de statistique. Pour être sûr de mon fait, j'ai réuni toutes les formes verbales du mscr. de Wurzbourg et du mscr. de Saint-Gall et celles du mscr. de Milan jusqu'à la feuille 35^{d} où l'édition de M. Ascoli s'arrête. Je marque la main principale du mscr. de Wurzbourg par W, la seconde main, celle qui a écrit les feuilles 33^{a}-34^{a}, par W^{2} ; je cite les pages de l'édition de M. Zimmer (*Glossae Hibernicae,* p. 1-198) et les versets de la bible auxquels les gloses se rapportent, p. ex. W. 106, 3 = Wb. 16^{a} (dans la *Grammatica Celtica*). Pour les mscrs. de Milan (M.) et de Saint-Gall (G.) j'adopte la notation

1. M. Zimmer nous l'a promis (*Kelt. Stud.*, p. 123, note), mais il n'y est pas encore arrivé. [M. Ebel a déjà connu les lois que j'expose ici, v. Kuhn *Beitr. z. vergl. Sprachf.* VIII, 372 ; mais sa mort prématurée l'a empêché de publier les résultats de ses recherches].

de M. Ascoli. Il serait inutile de citer tous les exemples ; je me bornerai aux plus significatifs. Mais je citerai toutes les exceptions, s'il en est.

Voici les résultats :

I. *Chaque forme verbale est accentuée* [1].

Exception : Les formes du verbe « être », employées comme copules, sont toujours proclitiques ou enclitiques (*is, ba, -da*[2]). Nous ne nous occuperons donc pas de ces formes.

II. *Dans le verbe simple, c'est la première syllabe qui est accentuée.*

III. *Dans le verbe composé* [3], *l'accent frappe généralement le second élément de la composition.*

Exceptions :

1. *Dans l'impératif le premier élément porte l'accent.*
2. *La première syllabe est accentuée :*
   A). *Après les particules négatives :* ní (coni, mani, etc.), ná, nád, nách.
   B). *Après le pronom relatif* (s)a(n), *composé avec une préposition* (*y compris* in- *« dans lequel » et les conjonctions* ar-an-, di-an-, co-n- [4]).
   C). *Après la particule interrogative* ind-, inn-, in-.
3. *L'accent frappe la syllabe qui suit le pronom infixe.*

Quand il y a conflit entre 3. et une des autres règles, c'est toujours 3. qui est vainqueur, c'est-à-dire que la syllabe après l'élément intercalé est *toujours* accentuée.

Je n'ai pas besoin de donner des preuves pour les règles I et II dont les exemples abondent, et qui sont, je crois, généralement admises. Je me bornerai à notre loi III. Comme le signe ′ est employé pour marquer la voyelle longue [5], je noterai la voyelle accentuée par l'accent grave `.

III. — *Règle générale : le second élément du verbe composé est accentué.*

A. — Composé simple : l'accent frappe le thème verbal : *asóircc* W.

1. Nous ne nous occupons ici que de l'accent principal du mot, non des accents secondaires qui, sans doute, n'ont pas manqué à l'ancien irlandais.

2. De là la différence phonétique entre *-da*, qui sert à lier l'attribut au sujet, et *-ta*, qui désigne l'existence (Windisch, *Ir. Texte*, p. 800).

3. Il n'y a pas de différence entre les particules verbales *ro*, *no* et les autres prépositions. Les participes et le nom verbal, qui tient lieu de l'infinitif, n'entrent pas dans le système de la conjugaison ; ils ont l'accent sur la première syllabe comme la plupart des mots irlandais.

4. V. plus bas.

5. Nous verrons cependant que l'accent aigu est assez souvent employé pour marquer simplement la voyelle tonique, même devant une consonne simple (surtout dans W.). C'est là peut-être l'usage primitif provenant des grammaires latines ; ′ comme marque de la voyelle longue serait alors une innovation postérieure des grammairiens irlandais qui, dans nos textes, n'aurait pas encore tout à fait prévalu sur l'ancien usage.

67, 26; *dodíut* (sisto) G. 152^{b}, 1; *dogníu* W. 113, 16; 145, 13; *do-gníu-sa* W. 116, 19; *dogní* W. 36, 3; 40, 22; M. 20^{a}, 19; 23^{c}, 20; G. 46^{b}, 10; 49^{a}, 5, etc.; *fogní* G. 149^{a}, 4; *ɔgní-som* W. 162, 29; *do-gníam* W. 103, 14; *dogníith-si* W. 56, 6; *dogníat* W. 183, 6; *dogníit* G. 63^{a}, 14; *dogné* W. 78, 8; *rogníith* W. 75, 2; *dugníth* M. 30^{a}, 3; *dogníther* W. 56, 8; 94, 17; G. 59^{a}, 8; 157^{b}, 1; *dogníthær* G. 29^{a}, 11; *dogníter* G. 35^{b}, 13; *fogníther* W. 165, 5; *adchí* W. 21, 24; *atchí* W. 40, 22; *adcí* G. 149^{b}, 6; *adrími-som* W. 96, 1; *dorímem* M. 14^{d}, 6; *adrímed* M. 21^{a}, 4; G. 69^{a}, 5; *adrímter* G. 202^{a}, 5; *rohí* W. 126, 6; *robói* W. 11, 14; 41, 8; M. 18^{a}, 8; G. 75^{b}, 2; 163^{b}, 8, etc.; *robé* W. 35, 17; *robámmar* W. 128, 7; *arégi* M. 29^{d}, 10; 30^{d}, 5 et 20; *ɔéchta* (congemiscit) W. 21, 22; *arthá* W. 184, 8; *artáa* G. 215^{b}, 4; *adgládur* G. 146^{b}, 9; *adgládathar* G. 211^{b}, 11; *imrádi* W. 110, 7; *imrádat* W. 6, 15; *rurádi* W. 46, 10; *tremitíagat* W. 156, 8; *notésed* M. 23^{b}, 12; *dodálim* G. 146^{b}, 6; *fodáli* G. 107^{a}, 5; 121^{b}, 1; *infé* M. 30^{b}, 12; *infét* M. 14^{b}, 12; *adfét* G. 18^{a}, 1; 103^{a}, 1; *nolégad* G. 148^{a}, 6; *rolégsid* W. 44, 17; *forása* M. 29^{a}, 10; *roásaiset* M. 2^{a}, 6; *dodúrgimm* G. 54^{a}, 3; *dodúrget* G. 68^{b}, 9; *roláa* G. 75^{a}, 4; *roláad* W. 88, 46; G. 153^{b}, 6; *rochéssusa* W. 114, 31; *rochéess* W. 39, 15; *adcóidemmar* G. 43^{a}, 6; *docói* W. 176, 24; *nofóid* W. 143, 19; *rofóided* W. 138, 22; *rofóitea* W. 168, 9; *roléiced* W. 29, 8; *rochúala* W. 173, 6; *ɔnói* W. 180, 12; *rocét* M. 25^{b}, 6; *fulós* M. 33^{a}, 1; *foéitsider* M. 34^{d}, 4; *doscéulaim* G. 145^{b}, 2; *adgúsi* G. 148^{a}, 4; *conéit* W. 39, 15; — *ma-arí* M. 30^{d}, 24; *çia-dognéo* W. 113, 21; *ce-dugnén* W. 64, 1; *ce-choníis* W. 60, 21; *ce-chonístis* G. 138^{a}, 9; *ol-rofásiged* W. 100, 14; *co-arlégthar* W. 155, 27; *ar-dofór* W. 4, 13; *ho-arícc* W. 33, 33; *hu-duuíc* M. 30^{b}, 10[1].

B. — Composé double : l'accent frappe la deuxième préposition : *do-fórbiat* M. 27^{a}, 10; *dodéchuid* W. 112, 3; *asrúbart* W. 60, 25; *dofùi-bnimm* G. 12^{a}, 1; 22^{a}, 10; *dufùibniter* M. 24^{c}, 6; *arfóim* G. 51^{a}, 4; 201^{b}, 17; *duròilged* W. 11, 14; *doròlgetha* W. 161, 14; *doròlgida* M. 32^{c}, 15; *forchòngrimm* W. 59, 10; *dorògrad* W. 59, 17; *dofórmgat* G. 53^{a}, 11; *dofòirmsed* M. 35^{a}, 17; *atrùirmed* W. 11, 10; *conòsna* G. 206^{a}, 3; *ɔòsna* G. 22^{a}, 4; *conòsnat* G. 38^{a}, 4; *ɔòsciget* G. 65^{b}. 9; *doèsmet* W. 186, 12; *dofòirnde* G. 9^{a}, 12; 59^{b}, 1; *dofóirndet* G. 71^{b}, 6; 202^{a}, 5; *dofoirndea* M. 2^{d}, 2; *dorògbad* M. 17^{a}, 13; *dorògbat* M. 28^{d}, 11;

1. Ces exemples, dont le nombre serait facile à augmenter, ne prouvent pas tous indubitablement que la syllabe marquée par ʹ était accentuée; car nous rencontrons beaucoup de formes où une voyelle atone a conservé sa quantité. Mais nous trouverons plus loin une grande quantité d'exemples qui prouvent bien que, dans ces mots, l'accent frappait réellement le second élément.

dirògbad G. 9b, 16; *doàidbdetar* W. 164, 18; *duàidbdetar* M. 30b, 2; *dorónta* G, 65a, 1; 216a, 1; *dorónta-si* W. 106, 3; *imfòlngi* W. 27, 10; 57, 18; *imfòlngai* G. 209b, 12; *indrbenim* G. 146b, 10; *inndrbantar* M. 15c, 5; *forcùimsed* W. 26, 29; *farcùimsitis* G. 148a, 5; *adchòmaltar* G. 71b, 12; *adcòmaltar* G. 148b, 9; *incòisged* M. 24c, 14; *docòischifed* W. 60, 25; *dodirci* W. 19, 2; 101, 12; *dodircci* W. 77, 4; *doàidlibem* M. 14d, 5; *arròilgither* W. 168, 16; *rochùingid* W. 47, 20; *adròrsat* W. 5. 23; *inròrthatar* M. 35a, 21; *ɔùcbad* M. 35c, 6; *remièpur* G. 222a, 1; *cunùtgim* G. 141a, 1; — *ma imfòlngi* W. 63, 13; *ma-durògbusa* M. 23a, 13; *ma-imròimsid* W2. 195, 6; *ma eterròscra* W. 59, 11; *ma-docòisgedar* G. 16b, 2; *ci-adcòmaltar* G. 63a, 17; 220a, 9; *ci-asìngbat* G. 44b, 3; *cé-imròimsimmis* W. 55, 3; *ar-ced-durónath* W2. 194, 12; *ho-durògbad* M. 32c, 9.

C. — Composé triple : l'accent frappe la deuxième préposition : *dodíusgibther* W. 57, 14; *doècmalla* W. 57, 16; *doècmoised* W. 35, 16; *doécomnacht* W. 95, 20; *doárbith* W. 121, 22; *doárbas* W. 19, 2; 99, 7; *dofùismim* G. 112b, 1; *dofùisemar* G. 61a, 2; *dofùislim* G. 146b, 1; *dofùisledar* M. 30c, 10; *conùargabad* M. 32c, 1; *remiaèrburt* M. 23c, 24; *remiérbart* W. 33, 2; *imfòrling* W. 30, 15; 108, 2; *imfòrlinged* W. 104, 21; *doàrrchet* W. 28, 21; 41, 9; *cetathùidchetar* W. 130, 20; *duàirngerthe* W. 11, 15; *doǽrbai* (concidit) G. 60b, 18; *ɔtòchmairt-siu* (contrivisti) M. 19c, 7; — *ar-doècmalla* W. 57, 16.

Toutes les formes verbales de cette classe peuvent se prononcer et ont été prononcées de cette manière; nous n'aurons à parler plus bas que de deux ou trois exceptions. L'accentuation de *frècndircigesme* W. 21, 26 n'est pas irrégulière; car ce n'est pas un composé des prépositions *frith-* et *con-* et d'un verbe **dircigim*, qui n'existe pas, mais c'est un dérivé direct de l'adjectif *frecndirc* [1]. L'accent reste donc toujours sur la première syllabe. De même on ne trouve que des formes comme *còmalnas* W. 48, 8, *còmalnatar* W. 127, 16, jamais **comlánatar* (cp. Zimmer, *Zeitschr. f. vergl. Sprachf.* 24, 541 sv.). Ce verbe ne vient donc pas directement de l'adjectif *lán*, composé avec *con-*, mais d'un adjectif *còmall* (de **còm-lānas*) qui a pris plus tard le sens de « enceinte ».

Les formes *dorigéni* G. 209a, 10, *dorigénsam* W. 93, 9, *dorigéensat* W. 29, 3, *dorigénsat* W. 46, 10, *dorigénsat-som* W. 68, 11, semblent former une exception réelle; on pourrait croire que c'est le troisième élément qui porte l'accent. Mais l'accent de *dorígeni* W. 68, 11; 73, 18,

1. [La forme *frecndircigesme* n'existe pas; au lieu de *ma trète frecndircigesme* l. *mat rète frecndirci gesme* (subj. de *guidim*).]

an-dorigensam W. 149, 3, *dorigensat-sidi* W. 174, 1 (cp. *forúigeni* W. 84, 10) nous montre que l'*i* y est accentué; c'est simplement un des cas où *ē* atone s'est conservé.

Les exceptions régulières.

1. — Dans les formes de l'impératif le premier élément est accentué : *tàbair* M. 27^c, 12; *tàibred* W. 34, 10; 167, 6; *tàibrith* W. 37, 6; *àirbir biuth* W. 176, 23; *dénad* W. 171, 1; *dénad-si* W. 174, 1; *dénid* W. 142, 2; 154, 13; *tòmil* W. 39, 15; *dìlich* W. 190, 18; *còcart* G. 193^a*; 194^b**; *ìndnite* (exspectato) W. 60, 21; *còmid* W. 163, 6; *àtligid* W. 166, 15; *fòmnid-si* W². 194, 12; — *àithirgid* W. 53, 21; *troimed* W. 41, 7.

2. — *A.* — Le premier élément porte l'accent après les particules négatives : *ní* : *ní airmi* W. 145, 13; *ni dirmi-som* W. 88, 51; *ní-ármi-som* W. 36, 1; *ní fòdmat* W. 127, 12; *ni-fòdlat* G. 197^a, 21; *ni fòdlatar* G. 72^b, 1; *ní dìlgaid* W. 56, 8; *ni-dilgibther* W². 195, 6; *ní ròilgius* G. 148^a, 10; *ní fòircnithær* G. 6^b, 28; *ní chùmcam-ni* W. 21, 26; *ní cùmcat* M. 23^a, 5; G. 220^a, 7; *ni-cùmcat* G. 33^a, 16; 198^a, 2; *amal ni cùimsin* W. 111, 9; *amal ni-cùimsimmis* W. 113, 21; *ní-ròlsat* M. 16^d, 2; *ni-tàrtsat* W. 147, 15; *ní tàrtisset* W. 4, 21; *air-ni-chòimnactar* M. 19^c, 5; — *ní fòrcmi* G. 188^a, 30; *ni-fòrcmat* G. 157^b, 9; *ní àrrbartatar bith* G. 40^b, 9; *ni-àisndiusa* G. 47^a, 13; *ni-tòrmult* W. 115, 13; *ni-àirdben* G. 30^a, 4; *ní dèrscaigi* G. 40^a, 6 et 17; *ní dèrscigem* W. 8, 9; *ar-ni-fàrnic-sede* W. 9, 12; — *ní-èrngaib* M. 32^d, 19; — *coní-ècmi* W. 31, 21; — *mani tàibred* M. 35^c, 26; *mani èple* G. 181^a, 5; — *caní-ràlsid* W. 98, 1; *cani èpir* W. 64, 8.

nd : *cona-ròib* W. 109, 14; 128, 17; 158, 7; — *arna-ròib* W. 29, 3; G. 2^a, 8; *arna fòirbret* M. 27^c, 6; *arna-fòircnea* W, 125, 15; *arna-tòmnathar* W. 86, 27; *arna-tòmnammar-ni* M. 15^d, 5; *arna-tòmnitis* W. 26, 1; *arna-èpret* W. 46, 10; 182, 12; *arná-còscrad* W. 62, 2; *arna-tàrta* W. 69, 24; *arná érbarthar* W. 65, 12; *arna-érbarthar* W. 187, 5; W². 195, 11; *arna-ǽrbarthar* W. 177, 1; *arna-érbarat* W. 166, 22; *arna-dèrnmis* G. 203^a, 6; *arna àithirrestar* M. 32^d, 13.

nád : *nad-cùmcu-sa* M. 18^b, 5; *nád cóimnacaid* W. 53, 6; *nád-tòmnibther* W. 153, 2; *nád cùintgim* W. 94, 13; *an-nád fòirpret* G. 48^b, 5; *nád fòrcmat* G. 50^a, 6.

nách : *arnách-róllca* W. 97, 7; *arnach-érbalam-ni* W. 22, 34.

2. — *B.* — Après le pronom relatif, précédé d'une préposition, l'accent frappe le premier élément du composé : *intí dian-dílgid-si* W. 97, 10; *ind-fochuinn dia-ràgbtha* M. 35^b, 24; *intí dian-éprem* G. 208^a, 7;

cethir dian-èrbart W. 86, 32; *cid-dian-èpir som* W. 123, 9; — *indi frisan-èrbrath* G. 220ª, 10; — *dondi cosa-tùidches* G. 199ᵇ, 1; — *inti fora-tàibre* W. 176, 22; — *fua-ràgbad* M. 24ᵈ, 12; *foni fua-tàbarr* M. 35ᵇ, 16; — *airmm in-àisṅdethat* G. 70ᵇ, 13; *aimser in-ràgbath* M. 24ᵈ 10.

Mais après le pronom relatif simple l'accent reste sur le deuxième élément : *an-rochlùinetar* W. 69, 15; *an-dogníu-sa* W. 145, 17; *an-dorígensam* W. 149, 3; *ar-rogáid* G. 209ᵇ, 26; *an-adrùirmed* W. 12, 24; *an-dofùismet* G. 69ᵇ, 9.

Les conjonctions qui se composent d'une préposition et du pronom relatif sont assujetties à la même règle 2, *B.*

dian-: dian dènmis G. 203ª, 6.

aran-: ara-ròib W. 28, 15; *aran-dèrlaigthe* M. 32ᶜ, 17; *ara-fùlsam* W. 93, 11; *ara-tàrt-sa* W. 97, 5; *ara-tàrtar* W. 99, 7; *ara fòrcmatis* G. 149ª, 5.

Il y a en irlandais deux conjonctions, *con-* et *co-*, qui ne se distinguent pas par le sens (Windisch, *Ir. T.*, 431), mais dont l'usage syntaxique est différent; *con-* attire l'accent sur le premier élément du verbe composé, après *co-* il reste sur le deuxième, cp. *con-róbad* W. 41, 8; *con-ròib* W. 74, 27; 117, 13; G. 4ᵇ, 1; 59ª, 17; *con-èpred* M. 28ᵇ, 11; *con-àipred* M. 33ᶜ, 17; *con-aèrbara* G. 209ᵇ, 30; *con-ròchra* W. 41, 5; *con-ròigset* W, 109, 14; *on-árlægthar* W. 168, 16; *con-dàrtar* W. 127, 13; *con-dèrgensat* G. 187ᵇ, 6; *con-fòrcmat* G. 21ᵇ, 14; — mais : *co-dudí* M. 35ᶜ, 30; *co arlégthar* W. 155, 27; *co-duàircem-ni* M. 35ᵇ, 3; *co-immánad* Beda Cr. 39ᵈ, 3 (Zimmer, *Gloss. Hib.*, p. 249). Comme la conjonction *co* n'est autre que la préposition *co* (jusque), on ne peut guère douter que l'*n* de *con-* représente le pronom relatif, cp. les conjonctions *hó-* et *huan- : hó-bói* à côté de *huan-èrbirmis* (*Gr. Celt.*², p. 713). Toutefois le résultat de *co(t)* + *san* devrait être **cosn-* et non *con-*; mais on peut comparer *in-* « dans lequel » au lieu de **isn-*. Peut-être doit-on admettre que dans ces deux formes un autre élément pronominal (sans *s*) a remplacé *-san-*. Il ne faut pas confondre avec notre *con-* la particule négative *nicon-*, sortie de *ni-co-no-* (*Gr. Celt.*², p. 417, l. 10 a. i.; Zimmer, *Kelt. Stud.*, p. 77), qui aspire la consonne suivante; l'accent de *ní conchòscram* W. 10, 31, provenant de *ní-co no-chòscram*, est régulier.

2. — *C.* — Après la particule interrogative *ind- inn- in-* le premier élément du composé est accentué : *dúus ind-àithirset* W. 182, 26; *inn-àci* G. 15ᵇ, 6; *in-còscram-ni* W. 10, 31.

3. — Un pronom infixe quelconque attire l'accent sur l'élément qui le suit immédiatement. Il est inutile de donner des exemples pour les composés simples; chaque forme confirme clairement la règle. J'en citerai

quelques-uns pour les composés doubles et triples : *da-ròlgea* W. 185, 16; *na-còsgid* W. 160, 15; *do-da-àidlea* W. 57, 16; *ata-ròigrainn* M. 30[b], 2; *fo-da-ròrcenn*[1] W. 68, 10; *ar-a-fóimat* G. 50[b], 17; 51[a], 5; *imm-a-fòlngi* W. 107, 9; *imm-a-fòlnget* W. 154, 9; *imm-an-árladmar* W. 179, 4; *as-n-éirsid* W, 153, 17; *fo-n-ròchled* W. 122, 23; *imm-id-àircet* M. 2[b], 5; 2[d], 4; *ma-imm-id-àrnactar* M 17[b], 19; *imm-id-fòrling* W. 131, 7; 146, 21; *fo-d-úacair* W. 70, 28; *ma-ru-d-chòiscset* W. 172, 13; *amal fo-n-d-ròdil* W. 59, 17; *do-m-fàrcai*[2] G. 203[a.b] *; *con-dom-àrrgabad-sa* W. 114, 13; *ciofut du-n-dam-ròimnife-se* M. 32[d], 5; *imm-um-rùidbed* W. 144, 5; *imm-um-fòrling* W. 84, 10; *for-tan-ròichan-ni* M. 22[c], 3; *imm-un-ròrdat* W. 128, 5; *co-tob-árrig* W. 54, 10, etc.

L'accent reste sur la même place dans l'impératif ou après les conjonctions de 2, *B* : *d-a-ròlged* (gl. donate) W. 115, 13; *arn-do-m-ròib-se* W. 65, 12; *con-do-n-ròib* W. 126, 9; *con-d-a-ríccad* W. 26, 1; *ɔ-did-tàrla* W. 145, 13.

A présent que nous avons déterminé la place de l'accent, il nous reste la seconde partie de notre tâche : l'explication de la variété des formes verbales par la loi de l'accent.

II. — EFFETS DE L'ACCENT.

Je ne parlerai pas de la syncope des voyelles posttoniques qui est connue; mais nous nous occuperons des changements que subissent les prépositions sous l'influence de l'accent.

AD.

A. — *ad-* prétonique devant *r, c* (*ch*), *g, m, s* reste intact; quelquefois il est écrit *at-*, ce qui nous montre que le *d* prétonique n'est pas aspiré.

1. Il est curieux de voir que la langue irlandaise elle-même se trompe quelquefois dans l'analyse de ses formes. On connaît l'exemple *do-d-fongad* M. 36[a], où la langue a confondu les deux premiers sons de *tongim* gall. *tyngu* avec *tó-* provenant de *do-fo-* (*Rev. celt.*, V, 252 sv.). L'ancien irlandais possède deux préfixes *for-;* l'un est la préposition *for-* gall. *gor-*, par exemple dans *forcenn* « la fin » gall. *gorphen;* l'autre est composé des deux prépositions *fo-ro-*, par exemple dans *forfiat* M. 23[a], 19, de *fo-ro-biat* (*f* pour *b* aspiré comme dans *carfid*). Les deux préfixes se sont confondus; on ne trouve plus de forme simple avec l'accent sur le second élément *fo-rò-*, mais on a gardé l'analyse *fo-ro-* dans des formes comme *hobu rorbaither* (l. *ho-furòrbaither*) M. 15a, 16. Et d'après de tels exemples on a formé *fo-da-rorcenn* de *for-cennim, fo-da-raithmine* (l. *-raithminedar*) M. 25c, 5, de *for-aithminiur*, comme si le préfixe n'était pas *for-*, mais *fo-ro-*. J'explique par cette même confusion que les consonnes après *for-* tantôt sont aspirées, tantôt restent intactes.

2. De *do-m-fòr-ad-ci*, cp. Stokes, *Fel.*, CCL s. v. *dófaircí*.

B. — *àdr-* accentué[1] devient *àr-; àdc-, àdg- : àcc-; àdm- : àmm-; àds- : às-.*

ad-rīm- (compter) : *adrìmi-siu* M. 24^{b}, 6; *adrími-som* W. 96, 1; *adrìmi* M. 24^{a}, 13; *adrímed* M. 21^{a}, 4; G. 69^{a}, 5; *adrìmfem* M. 14^{d}, 5; *adrímter* G. 202^{a}, 5; *adrùirim* M. 28^{d}, 5; *an-adrùirmed* W. 12, 24; *atrùirmed* W. 11, 10; — *ní-sn-àirmim* G. 205^{a}, 2; *ní-ármi-som* W. 36, 1; *ní aírmi* W. 145, 13; *ni áirmi-som* W. 88, 51; *coní-àrim-se* W. 97, 5; cp. *aírmithi, áram.*

ad-ro-ill- (mériter) : *attròilli* W. 13, 8; *ci-atròillet* W. 188, 2; *adròilliset* W. 25, 22; *atròillisset* W. 24, 13; — *cini-àrillet* W. 188, 2; *ar-ni-àrilsem* W. 128, 7; *ní àrilsid* W. 129, 1; *ní àrilset* W. 26, 30; *cini-d-àrillset* W. 25, 23; cp. *àirillti, àirilliud.* Devant le pronom infixe *-id-*, *ad* est remplacé par *ass* dans *ass-id-ròilliset* W. 110, 2.

ad-cī- (voir) : *adcí* G. 149^{b}, 6; *adchí* W. 21, 24; *atchí* W. 40, 22; *adchì* W. 7, 29; *atchì-side* W. 152, 13; *adcíi* W. 76, 12; *adcìam-ni* W. 76, 12; *an-adcìam* M. 16^{c}, 5; *ma-adcèd* W. 70, 27; *adcèthe* W. 121, 1; *adcìchitis* W. 42, 20; *an-adchìther* W. 76, 12; *adcìther* G. 149^{b}, 6; *adcèter* M. 3^{a}, 4, *adchèss* W. 142, 2; — *inn-àci* G. 15^{b}, 6; *cani-àccai* M. 25^{b}, 14; *in-nad-n-àccai* M. 17^{b}, 17; *conach-n-àccaitis* M. 32^{d}, 12; *ɔdid-àccadar* W. 109, 24; *ní-àccatar* W. 159, 6; *nád-n-àcastar* W. 153, 2; *cini-d-àccastar* W. 158, 7; cp. *àicsiu;* — devant *-id-* on trouve *as-* pour *ad- : ci-as-id-cìam-ni* M. 2^{b}, 4.

ad-com-la- (joindre) : *adcòmla* W. 16, 4; *atcòmla-som* W. 20, 12; 153, 14; *adchòmaltar* G. 71^{b}, 12; *adcòmaltar* G. 148^{b}, 9; *ci-adcòmaltar* G. 63^{a}, 17; 220^{a}, 9; *adchòmlatar* M. 35^{b}, 2; *adcòmlatar* G. 51^{b}, 13; 190^{a}, 6; *adròchomolta* G. 188^{a}, 16; — *dian-àccomoltar* G. 188^{a}, 15; *dian-àcomoltar* G. 197^{b}, 17; *trisañ-àcomoltar* G. 215^{a}, 11; *dian-àcomlatar* G. 29^{b}, 8; *frisan-àcomlatar* G. 198^{a}, 20; cp. *àccomallte, àccomol.*

ad-cobr- (désirer) : *adcòbraim* G. 146^{b}, 12; *adchòbra-som* W. 170, 4; *adcòbra* W. 170, 5; *adcòbrat-sidi* M. 27^{b}, 15; *madcòbra* M. 35^{a}, 1; *ci-adcòbrinn* W. 114, 1; — *nád-àccobra* W. 39, 13; cp. *àccobor;* devant *-in-* (*-an-d-*) on trouve *as- : amal as-in-chòbra* W. 62, 36.

ad-glād- (appeler, aborder) : *adgládur* G. 146^{b}, 9; *adgládathar* G. 211^{b}, 11; *adglàdathar* M. 30^{d}, 10; — cp. *àccaldam.*

ad-mid- (penser à, faire un projet) : *admìdethar* Stowe Missal (*Zeitschr. f. vergl. Sprachf.*, 26, p. 503, 33); *at-tam-midethar* M. 17^{b}, 2; — *ɔàm-madar-sa* W. 160, 10; cp. *àmmus.*

ad-slig- (persuader) : *adslìg* W. 97, 11; — cp. *àslach.*

1. Nous laissons de côté la forme posttonique qui, en général, s'accorde avec la forme *accentuée.*

La permutation de *ad-* en *as-* se trouve encore dans *as-id-grènnat* M. 18[d], 2, à côté de *adròigegrannatar* M. 25[b], 11; *ata-ròigrainn* M. 30[b], 2.

AITH.

A. — *aith-* prétonique devient *ad-* (*at-*); *ad-* reste intact devant *c*, *g* et *b*.

B. — *àith-* accentué = *aith- ed- id-*; *àithc- àithg-* = *ec-*; *àithb-* = *ep-*.

aith-air-reg- (corriger, se corriger) : *adèirrig* W. 135, 13; *cho-adèrsetar* M. 30[d], 11; — *àithirgid* (impér.) W. 53, 21; *diand-àithirsid* W. 53, 21; *dúas ind-àithirset* W. 182, 26; *arna àithirrestar* M. 32[d], 13; cp. *àithirge*.

aith-od-ber- (offrir en sacrifice) : *adròbart* M. 32[b], 23; *adròbartat* M. 14[a], 16; *adòparar* W. 69, 21; 128, 7; *adòbarar* W. 69, 20; *an-adòbarar* W. 63, 7; *adòpartar* W. 62, 2; *adòparthe* W. 104, 21; *adròpredsom* W. 104, 21; — *foran-ìdparat* W. 29, 9; *con-ìdbarat* W. 5, 24; cp. *ìdpart*, *èdpart*.

aith-an- (? déposer, donner à garder) : *adròni* W. 180, 12; *adròneestar* W. 25, 22; — cp. *àithne*.

aith-cōd- (annoncer) : *o-adcùaid* W. 132, 1; *intan adcóidemmar* G. 43[a], 6; — *con-éicdid* W. 148, 9.

aith-com-ang- (avenir) : *adcùmaing* M. 19[c], 11; *atchòmaing* M. 24[c], 16; *at-tot-chòmnicc* W. 38, 4; — *coní-ècmi* W. 31, 21; *nad-n-ècmai* M. 15[d], 5; 22[c], 8.

La contraction de *àithc- àithg-* en *ec-* n'a pas toujours lieu :

aith-gn- (reconnaître; au parfait, connaître) : *adgén-sa* W. 76, 12; *adgeuín* W. 77, 12; *adgènammar* W. 97, 11; — *hua[n-àì]thgnintar* G. 29[b], 10; cf. *àithgne* et *écne*.

De même : *doràdchiúir* (redēmit) W. 9, 24; *do-r-ràidchíuir* W. 192, 16; cp. *tàidchricc*; — *an-do-n-àithchuiredar* (gl. redeunte) G. 18[b], 6. Pour ce dernier verbe on peut admettre qu'on l'ait voulu distinguer de *adcùirethar* (ajoute) G. 73[b], 2; *adcùireddar* G. 202[b], 3. Peut-être y avait-il aussi deux composés différents **aith-gninim* et **ad-gninim*. Mais il reste toujours l'exception de *taidchricc*.

aith-bal- (mourir) : *atbàil* W. 26, 33; G. 4[b], 6; *adbàill* W. 107, 10; *atbàllat* W. 57, 16; *atbél* W. 65, 10; *atbèla* M. 16[c], 10; *ci-atbèla* G. 30[a], 3; *atbèlaid-si* M. 29[c], 4; *atbélat* W. 6, 13; *atbélmis* W. 26, 29; — *ni-èpil* W. 184, 8; G. 28[b], 20; 30[a], 3; *mani èple* G. 183[a], 5; cp. *èpeltu*; devant *ro- aith-* est remplacé par *ess-* dans *arnach-érbalam-ni* W. 22, 34.

AIR.

A. — *air* prétonique = *ar.*

B. — *àir* accentué = *air* (*ar*), *er*, *ir.*

air-ber- (effectuer, former; *arbiur biuth*, employer) : *arbèir* W. 63, 10; *ci-ar-id-bèram* G. 26^b, 2; *arb*(*èr*)*at* G. 198^b, 7; *ar-am-bère* W. 172, 15; *ar-am-b*(*èr*)*a* G. 192^b, 2; *ar-am-b*(*èr*)*am* G. 148^a, 1; *ar-m̄-b*(*èr*)*tis* G. 196^b, 5; *arrùbart* M. 35^b, 11; *arròbert-som* W. 179, 9; *an-arrùbartatar* M. 34^c, 4; *ar-am-b*(*èr*)*ar* G. 148^b, 13 et 14; *arb*(*èr*)*tar* G. 33^a, 19; — *àir-bir* (impér.) W. 176, 23; *asan-àrbaram* G. 40^a, 11; *arnd àirbirid* W. 70, 28; *ní-àrbarat* W. 62, 2; *ni-àirbéer* W. 190, 19; *ní àrrbartatar* G. 40^b, 9; *ní àirb*(*er*)*ar* G. 192^a, 1; *asan-àirb*(*er*)*ar* G. 39^a, 26; *ni àirbertis* W. 61, 31; — cp. *àirbert.*

air-cel- (ravir) : *arcèlim* G. 9^a, 7; *arcèlith* W. 58, 8; *ar-a-chèla* M. 31, 13; *ar-as-cèlatais* M. 26^b, 19; *ar-a-chèlfea* M. 18^c, 9; *ar-id-ròchell* G. 202^a, 7; — *ní èrcheltar* M. 21^c, 12; cp. *àirchellad.*

air-fo-em- (accepter) : *arfóim* G. 51^a, 4; 201^b, 17; *ar-a-fóim* W. 87, 38; *ar-a-fóimat* G, 50^b, 17; 51^a, 5; *arfòemat* W². 198, 5; *ar-a-fòima* M. 17^c, 3; *co-arfèmat* M. 15^d, 4; *ar-a-fòimtis* M. 28^c, 18; *ar-om-fòim-fea* W. 185, 18; *arfèmthar* W. 173, 4; — *íroimed* (impér.) W. 41, 7; *ní èróim* G. 139^a, 5; *maní èroimet* M. 30^d, 13; *diand-èróimtis* W. 158, 10; *nád-àrróimsat* W. 158, 10; *hon-èroimer* M. 17^c, 7.

air-lēg- (lire) : *arlèga* G. 211^b, 13; *co arlégthar* W. 155, 27; *ar-a-lé-gatar* G. 213^a, 9; *arróilgither* W. 168, 16; — *àirléch* (impér.) G. 24^a, 14; *on-árlægthar* W. 168, 16.

air-icc- (atteindre, trouver) : *ho-aricc* W. 33, 33; *ma-arí* M. 30^d, 24; *arècar* G. 59^a, 7; 66^b, 16; *ar-an-ècatar* G. 8^a, 5; 65^a, 11; *ar-an-ísar* G. 209^b, 13; *arìsta* G. 184^b, 8; — *ní àiricc* W. 54, 12; G. 137^b, 4; *ní àiric* W. 120, 21; *maní n-àiri* M. 30^d, 24; *ní àirecar* G. 20^a, 9; 145^b, 3; *ni àirecar* G. 162^a, 1; 173^b, 6; *cid arna àirecht* G. 198^b, 3.

air-bāg- (se vanter) : *ar-a-bágim-se* W. 109, 2; — *ni-ìrbágam* W. 111, 11; cp. *ìrbág.*

air-cess- (avoir pitié) : *arcèssi* W. 24, 16; *co-arcèssea* W. 31, 21; — *dian-àirchissi* W. 24, 16; *nád-n-àirchissa* W. 31, 21; cp. *àirchissecht.*

air-gar- (prohiber) : *argàir* W. 27^c, 21; *ar-an-gàiret* W. 7, 15; *ar-id-gàrad* G. 72^b, 6; *ar-a-rògart-som* W. 33, 3; *arrògrad* W. 54, 7; — *mani àirgara* W. 11, 15; *ar-ni-àrgart* W. 188, 3.

air-od-salc- (ouvrir) : *aròsailcther* M. 14^c, 15 et 19; 27^b, 3; *ar-an-òsailcea* M. 24^d, 19; — *nicon-àirsoilset* M. 31^b, 9; cp. *ìrsolcoth*, *èrsolgud.*

air-siss- (s'appuyer) : *ar-a-sìsedar* G. 213[b] ; — *forsan-àirisedar* G. 139[b], 1 ; *dú in-àiresetar* G. 209[b], 21 ; *do-n-àirissid* W. 96, 23.

air-fo-od-gar- (commander) : *ar-a-fòcair*, *arfòcarar* W. 109, 1 ; — cp. *irfócre*, *àirocre.*

air-ēg- (se plaindre) : *arégi* M. 29[d], 10 ; 30[d], 5 et 20 ; *ar-an-èiget* M. 20[b], 8 ; *ar-an-èged* M. 24[c], 11 ; — cp. *àirégem*, *èregem.*

CON, COM-.

Il y a des verbes qui ne changent jamais la préposition *con*, prétonique ou accentuée, par exemple : *condàig* — *na-cùindig*, *ɔscéra* — *nì conchòscram*, *forchòngrimm*, etc. Mais beaucoup d'autres remplacent *con-* par *com-* chaque fois que la préposition porte l'accent.

con-od-scag- (mouvoir, changer) : *conòscaige-siu* M. 32[a], 3 ; *co-tammòscaig-se* M. 29[d], 3 ; *conòscaigth(er)* G. 162[b], 3 ; *conròscaigis-siu* M. 21[d], 7 ; *ɔròscaiged* G. 19[a], 1 ; 205[b], 2 ; — *ni cùmsciget*, *mani cùmsciget* G. 65[b], 8 ; *ni-cùmscichther* G. 162[a], 7 ; *conl-cùmscaigther* G. 23[a], 4 ; *ní còmarscaiged* G. 205[b], 2 ; cp. *cùmscugud.*

con-od-tog- (bâtir) : *cunùtgim* G. 141[a], 1 ; *ɔròtaig* W². 193, 5 ; *ɔ-idròtig* W². 193, 3 ; *conrótgatar* G. 32[b], 6 ; — *ní adchùmtig* (non adstruit) G. 211[a], 8 ; cp. *cùmtach ;* mais aussi : *ol adɔrotaig* (gl. quod adstrueret) M. 35[b], 13.

con-od-tang- (construire, corroborer) : *conutunig* (l. *conùtuing*) W. 50, 15 ; *conùtuinc* W. 62, 1 ; *no-chonùtangar* M. 14[c], 5 ; ~~*ni*~~ *còmtangad* (impér.) W. 187, 11.

con-od-sān- (reposer) : *conòsna* G. 206[a], 3 ; *ɔòsna* G. 22[a], 4 ; *conòsnat* G. 38[a], 4 ; — cp. *cùmsanad ; in-rùchumsan* M. 32[d], 26.

con-od-gab- (exalter) : *ɔùcbad* M. 35[c], 6 ; *conòcæba* M. 20[b], 5 ; *conúargabad* M. 32[c], 1 ; — cp. *cùmgabal ; nad-rùchumgab* M. 20[a], 7.

con-ō- et *for-con-ō-* (conserver) : *co-ta-óei* W. 180, 12 ; *ɔn-ói* W. 180, 12 ; — *còmid* W. 163, 6[1] ; *for-ta-còmai-som* M. 29[a], 3 ; *for-t-chòmi* G. 176[b], 2 ; *cia-forcòmam-ni* G. 9[a], 22 ; *forcòmat* G. 167[b], 1 ; *forcòmaidder* G. 11[a], 2 ; *for-don-chòmaither* G. 139[b], 2.

con-air-lēc- (admettre, permettre) : *ɔàirleci* M. 27[d], 10 ; *conràirleic* M. 32[c], 4 ; *ɔàirleicther* M. 32[d], 17 ; *ɔnàirleicthea* M. 34[d], 21 ; — *na-chòmairlecea* M. 32[d], 5 ; *an-nad còmairleciub* M. 31[c], 15 ; *airna còmarleicthe* M. 32[d], 5 ; cp. *còmairleciud.*

1. *de-brath no-m choimmdiu còima* G. 204ab, peut se traduire : « Que le Seigneur me préserve du jugement ! » Quant à la tmèse *nom-còima*, cp. Stokes, *Rev. celt.*, V, p. 352.

con-to-fo-org- (écraser) : *contúarcar* M. 34ª, 27 ; — *còmtuairc* (impér.) M. 29ᵇ, 6.

con-rig- (lier) : *ɔrìug* G. 181ᵇ, 1 ; *conrìg* M. 23ᶜ, 12 ; — cp. *cùimrechti*, *cùimrech*.

con-ētig- (être indulgent) : *ɔéitgid* W. 133, 22 ; *conéit* W. 39, 15 ; 183, 13 ; *conèit* W. 39, 13 ; — *nád-chòmetig* W. 133, 13 ; *na còmèitged* W. 59, 15 ; *mani còméitis* W. 39, 15 ; cp. *còmetecht*.

con-suidig- (composer) : *consùidigther* G. 201ª, 10 ; *ɔsùidigedar* G. 49ª, 9 ; — *nad còmsuidigther ;* cp. *còmsuidiguth*.

con-air-org- (errer) : *conrèrortatar* G. 210ᵇ, 4 ; — cp. *còmrorcon*.

con-ēicnig- (contraindre) : *co-tamm-eicnigther-sa* M. 21ᵇ, 10 ; — *ní-còm-éicnigedar* G. 61ª, 9 ; *nád-còmeicnigther* W. 170, 4.

con-to-sō- (transformer) : *ɔtòrád* G. 106ᵇ, 4 et 5 ; — *nád còmthoet* G. 163ª, 1 ; cp. *còmthóud*.

con-aith-deg- (demander, chercher) : *ɔòitechtatar* W. 47, 25 ; — *ni còmtachtmar-ni* W. 147, 15 ; mais aussi : *nád cùintgim* W. 94, 13 ; cp. *cuintechti* (ou peut-on lire *cùmtgim*, *chùmtechti* Tur. 146?).

Le verbe « pouvoir » ne change pas seulement la préposition sous l'influence de l'accent, mais encore le thème verbal ; l'accent frappe-t-il la préposition, on a *cùm-ang-;* si le thème est accentué, on a *con-ìcc- :* *conìcimm* W. 127, 17 ; *conìcc* W. 22, 31 ; 37, 5 ; *conìc-som* G. 199ᵇ, 5 ; *conècat* G. 33ª, 12 ; 208ᵇ, 6 ; *conìcub* W. 190, 19 ; *conìcfid-si* W. 81, 29 ; *conìcfed-si* W. 82, 33 ; *ɔìcfed* M. 14ª, 6, *ɔìcfimmis* W. 110, 6 ; *ce-choníis* W. 60, 21 ; *ce-chonístis* G. 138ª, 9 ; — *nad-cùmcu-sa* M. 18ᵇ, 5 ; *nád chùmaing* G. 209ᵇ, 13 ; *nád cùmaing* G. 50ª, 14 ; *ni-cùmáing* W. 69, 19 ; *ni cùmuing, ar-ni-cùmuing-side* W. 58, 4 ; *ní chùmcam-ni* W. 21, 26 ; *ní cùmcat* M. 23ª, 5 ; G. 220ª, 7 ; *ni-cùmcat* G. 33ª, 16 ; 198ª, 2 ; *con-cùmai-són* M. 32ᵈ, 15ᵇ ; *coni-cùmai* M. 31ᶜ, 19 ; *ni cùimsin* W. 111, 9 ; *cu-cùimsed* M. 33ᵇ, 21 ; *ni-cùimsimmis* W. 113, 21 ; *ar-ni ɔ-chòimnu-cuir* W. 122, 21 ; *nád cóimnacaid* W. 53, 6 ; *air-ni-chòimnactar* M. 19ᶜ, 5 ; *nad-còmnactar* W. 47, 25 ; cp. *cùmachte, forcòmnucuir forcòmnacair*.

DE, DI.

A. — *de- di-* prétonique se change en *do- du-*.

B. — *de- di-,* sous l'accent, est conservé.

di-gnī- (faire) : *dogníu* W. 113, 16 ; 145, 13 ; *dogní* G. 49ª, 5 ; W. 181ª, 6 ; *dogníam* W. 103, 14 ; *dognìam* G. 160ᵇ, 3 ; *dogníith-si* W. 56, 6 ; *dognìith* W. 154, 11 ; *dogníat* W. 183, 6 ; *an-dugnìat* W. 64, 4 ; *dugníth* M. 30ª, 3 ; *dognìtis* M. 22ª, 4 ; *cia-dognéo* W. 113, 21 ; *ma-du-*

gnèu M. 23[c], 24; *dogné-su* W. 36, 21; *dogné* W. 78, 8; 190, 21; *dognèith* W. 35, 16; *cia-dugnèid* W. 135, 6; *dognèin* W. 60, 25; *ce-dugnén* W. 64, 1; *dugnèth* M. 33[c], 12; *dognèd* W. 110, 7; *ce-dugnèmmis* W. 64, 4; *dognither* W. 56, 8; G. 59[a], 8; *dugnìther* W. 32[d], 6; *dogniter* G. 35[b], 13; *dognithe* W. 99, 7; *dognèther* W. 176, 21; *dognèither* W. 83, 40; *ma-dugnèther* W. 33, 3; *dognèthe* W. 56, 7; 58, 7; *dorìgnius-sa* W. 146, 9; *do-m-rìgnis* W. 25, 20; *dorìgni* W. 25, 21; *an-durìgni* M. 24[c], 8; *dogéni* G. 185[b], 4; *dorigeni* W. 68, 11; *dorìgéni* G. 209[a], 10; *dorìgénsam* W. 93, 9; *an-dorigensam* W. 149, 3; *durìgensid-si* W[2]. 197, 10; *dorìgénsat* W. 46, 10; *dorigensat-sidi* W. 174, 1; *do-n-d-rón* W. 30, 14; *dorónta-si* W. 106, 3; *do-r-róntar* W. 89, 53; *dorònad* W. 100, 14; *ar-ced-durónath* W[2]. 194, 12; *dorónta* G. 65[a], 1; *cid dugén-sa* M. 30[b], 9; *dogéna* W. 158, 9; *dogénat* W. 82, 33; *ar-an-dogènad-som* W. 158, 7; *dogènmis* G. 203[a], 6; *dogéntar* W. 25, 25; G. 27[a], 13; — *ní dènim* (**dè-gnīim*) W. 76, 11; *ní déni* G. 220[a], 9; *con-déni* G. 191[a], 3; *nád dènam* W. 111, 12; *dian-dènid-si* W. 49, 4; *ni dénat* W. 75, 30; *forsan-dènat* M. 18[b], 4; *mani déne* W. 60, 19; *nad-n-dène* M. 23[c], 20; *con-dèna* M. 20[a], 14; *mani dèna* M. 35[d], 14; *dénad* (impér.) W. 171, 1; *dénad-si* W. 174, 1; *dénid* W. 142, 2; 154, 13; *dian dènmis* G. 203[a], 6; *frisan-dénte* W. 56, 8; *cid aran-déntar* W. 8, 7; *frissan-déntar* W. 67, 25; *mani-dénatar* W. 47, 22; *arna-dèrna* W. 20, 10; *ɔ-dèrna* W. 74, 25; *con-dèrnam* W. 133, 13; *aran-dèrnaid, arna-dèrnaid* W. 106, 3; *ni-dèrnat-sidi* W. 137, 6; *nach-dèrninn-se* W. 47, 17; *arna dèrnmis* G. 203[a], 6; *nád-dèirgenus* W. 145, 13; *nád-dèirgéni* W. 85, 15; *ɔ-dèrgéni* G. 100[a], 11; *nad-n-dèrgini-som* M. 23[c], 15; *nad-n-dìgni* M. 23[b], 10; *con-dèrgensat* G. 187[b], 6; *in-dìgén* W. 57, 15; *ni dìgnem* W. 111, 12; *ni-dìgnem-ni* W. 103, 12; *ní-dìgenam-ni* M. 30[c], 9; *ni dìgned* M. 14[b], 4; *ni ɔ-dìgénte* W. 57, 19; cp. *dénum dénom, dénti*. Après *ni-* on trouve deux fois *t-* pour *d-* : *ni-ténat* W. 145, 17; *mani-tèntis* M. 35[c], 18.

di-lug- (pardonner) : *dolùigim-se* W. 97, 10; *do-d-lùgi* W. 97, 10; *d-a-ròlgea* W. 185, 16; *d-a-ròlged* W. 115, 13; *d-a-lùgub-sa* W. 97, 10; *duluigte*[*r*] M. 32[c], 15; *duròilged* W. 11, 14; *doròlgetha* W. 161, 14; *doròlgida* M. 32[c], 15; — *ní dìlgaid* W. 56, 8; *dian-dilgid-si* W. 97, 10; *nad-n-dilga* M. 30[d], 3; *dìlich* (impér.) W. 190, 18; *nad-n-dìlgub* M. 31[c], 15; *ni-dilgibther* W[2]. 195, 6; *con-dèrliged* W. 193, 17; *con-dèrlaig* M. 21[b], 8; *aran-dèrlaigthe* M. 32[c], 17; *ni dèrlaichta* W[2]. 195, 6; cp. *dílgud*.

di-fech- (venger) : *dofèich* W. 37, 5; *dofìch* W. 57, 13; 99, 6; M. 19[d], 3; *dufèsed* M. 33[b], 12; *dufìastar* M. 27[c], 4; *ar-dufèsatar* M. 24[b],

19; *co-dufèssar* M. 32[c], 20; *dofèstais* M. 29[c], 7; — *ni-m-dìchim-se* M. 38[c] (Goidelica[2], p. 38); *nì-sn-dìg* M. 24[b], 17; cp. *dìachti, dìgal.*

di-cōd- et *to-di-cōd-* (parf. et fut. aller, venir) : *dochòod* W. 114, 26; *docòad-sa* W. 118, 1; *dochòid* W. 90, 11; 97, 13; 172, 6; *dochòid-som* W. 94, 16; *docòid* W. 129, 20; 189, 1; G. 217[b], 16; M. 32[d], 10; *docòith* W. 68, 5; *docòtar* W. 175, 15; *docói* W. 176, 24; *du-còistis* M. 34[a], 9; — *ni-dèchud-sa* W. 95, 23; *ni dèchuid* G. 148[b], 3; *con-dèchuith* W. 134, 2; *cid dian-dèchuith* W. 108, 6; *dodéchuid* W. 112, 3; *dodèchuid* W. 148, 6; 166, 22; M. 16[c], 5; G. 199[b], 1; *do-n-dèchommar* W. 148, 9; *arna-dècha* W. 172, 6; *arna-dìch* W. 58, 5; *dodìchse(d)* G. 18[a], 4[1].

di-slund- (nier, faire renier) : *doslùindi* W. 40, 21; *doslùindet* W. 181, 8; *doslùinfider* W. 173, 1; — *arna-dèrlind* W. 63, 13.

di-ro-mon- (oublier) : *du-n-dam-roimnife-se* M. 32[d], 5; — *arnach-n-dèrmanadar* M. 32[d], 5; *con-dèrmanammar-ni* M. 21[c], 3; *nach-am-dèr-mainte* M. 32[d], 5; cp. *dèrmet.*

di-don- (consoler) : *dodònaimm* G. 53[b], 7; *co-dodònat* W. 162, 2; — cp. *dídnad díthnad.*

di-règ- (dépouiller) : *durìg* M. 28[a], 19; — *ni dèrgemar* W. (pr. m.) 101, 8; cp. *dèrachtae.*

di-gab- (ôter, diminuer) : *dogaibther* G. 28[b], 20; *durògab* M. 34[d], 18; *dorògbad* M. 17[a], 13; — *arna-dèrgaba* W. 65, 2; cp. *dígbál.* On disait aussi *dirògbad* G. 9[b], 16, sans doute pour éviter la confusion avec *do-ro-gab-* (commettre).

On trouve *di-* prétonique au lieu de *do-* dans d'autres cas où la raison n'est pas si facile à trouver :

di-roscag- (distinguer, se distinguer) : *doròscaithær* G. 43[a], 2; *du-n-d-ròsced* M. 33[c], 5; *doròscaimis* M. 32[a], 21; mais aussi : *diróscai* G. 40[a], 18; 42[a], 1; *diròscai* G. 40[a], 17; *dirósci* G. 42[b], 2 et 3; *di-t-róscibea* W. 7, 27; *diróscaither* G. 42[b], 1 et 11; — *ni dèrscaigi* G. 40[a], 6 et 17; *nad-dercsaigi* (l. *-dèrscaigi*) G. 40[a], 7; *ni dèrscigem* W. 8, 9; cp. *dèrscugud.*

di-mecc- (dépriser) : *dommèiccither* W. 7, 23; *an-dummècitis* M. 34[c], 6, à côté de *demècimm* G. 39[b], 1; *dimèccither* W. 49, 14; — cp. *dí-miccem.*

On a aussi *di-* pour *do-* dans *disrùthaigedar* G. 198[b], 3, à côté de *huan-dìrrudigeddar* G. 33[a], 23, et dans *disàmlathar* M. 21[b], 2; ce sont

1. *dodech indairitiu* W. 188, 4 l. *dodechuid airitiu*; *cia-dodchommar* W. 144, 2, l. *dodechommar.* L'infinitif est *dochum* et non * *dechum,* parce qu'il est presque toujours proclitique comme les prépositions.

des traductions littérales des termes latins : *derivatur* et *dissimulat*. Dans *dèirchóintea deròchóinet* W. 129, 1 le verbe est sous l'influence du substantif précédent. Citons encore *dicòitsea* (qu'il écoute jusqu'à la fin) W. 81, 29.

DI-, DE- devant une voyelle.

di-aith-cī- (regarder) : *do-nn-éicci* W. 52, 9; *do-n-ecad-som* W. 89, 53; *dóècastar* G. 188ª, 6; — *ní déccu* W. 145, 13; *déicce-siu* (impér.) W. 186, 12; *dècce* W. 64, 2; *décad* W. 116, 5; *na-dècad* W. 142, 4; *décith* W. 126, 11; *mani-dècamar* G. 26ᵇ, 9; cp. *déicsiu*.

di-ell- (décliner) : *do-n-èlla* G. 114ª, 4; *do-n-èlltar* G. 109ª, 4; *doèllatar* G. 109ª, 4; *ar-doèllatar* G. 148ᵇ, 9; *ma-duèllatar* G. 4ᵇ, 1; *maduèlltis* G. 4ᵇ, 4; — cp. *dìall*.

di-ess-reg- (quitter) : *dorérachtid* W. 117, 6; — *ní-sn-dèrig-si* W. 57, 16; *con-déirsid* W. 157, 2; *ni-dérsid* W. 125, 13; *naich-n-dèirsed* G. 209ᵇ, 27.

di-od-ber- (frauder) : *doòpir* G. 221ᵇ, 1 à côté de *diòiprid* (indic.) W. 56, 8; — *na tìubrad* W. 58, 5 avec *t* pour *d*; cp. *dìuparthe*, *dìupart*.

di-īlt- (nier) : *dorílltiset som* W. 32, 30; *dorìltiset* W. 152, 12; — *ní díltai* G. 201ᵇ, 10; *aran-díltad* W. 114, 29; cp. *díltud*.

ní dè intamladar-som (gl. non disimulat) M. 27ᵈ, 12.

ESS.

A. — *ess-* prétonique se change en *ass-*, *as-*; les groupes *asr-*, *asl-* restent intacts.

B. — *ess-* accentué est conservé; *èsr-*, *èsl-* deviennent *ērr-*, *ēll-*.

ess-ess-reg- (ressusciter) : *asrèracht* W. 27, 7; 84, 12; *ar-asrèracht* W. 103, 15; *as-n-éirsid* W. 153, 17; *asséirset* W. 153, 14; *assèirset* W. 85, 23; — *mani èsersitis* M. 15ᶜ, 7; *ceni èsærsitis* M. 15ᶜ, 8; *in-èséirset* W. 87, 35; cp. *èsséirge*.

ess-ind-gab- (excéder) : *ci-asìngbat* G. 44ᵇ, 3; *asìngaib* M. 23ª, 13; *asrìngba* G. 71ª, 2; 169ª, 1; 187ª, 1; *asrìngaib* M. 32ᵈ, 8 et 10; *huasrìngaib* M. 22ᵈ, 9; — *arna-èsngaba* M. 22ᶜ, 8; *ní-èrngaib* M. 32ᵈ, 19; cp. *èrngabthi* (l. *esngabthi?*) M. 16ª, 5.

ess-org- (frapper) : *asóircc* W. 67, 26; *asòirc* G. 33ª, 2; — *do-daèssarr-som* W. 32, 31; cp. *èsartae*, *èsorcun*.

ess-len- (souiller) : *aslènaimm* G. 54ª, 8; *aslènnim* G. 173ª, 4; *aslèntae* G. 64ª, 18; *asrùlenta* M. 28ª, 22; — *ní-èilnithe* W. 136, 24; cp. *éilnithe*, *hæ̀llned*. Devant le pronom infixe *-d-* *ess* est remplacé par *ad-* (*aith-*) dans *atléntaisom* M. 22ª, 4.

ess-ri- (dépenser, donner) : *asrènat* G. 27[a], 2; *asrènad* M. 32[b], 10; *asrìriu-sa* W. 115, 15; *asrìri* W. 152, 6; M. 30[c], 13; *asrìrther* W. 5, 27; — *èrrenaid* (impér.) M. 20[c], 2.

ess-ro-col- (destiner) : *asròchoili* W. 62, 37; M. 35[d], 22; *asrothoilsem* (l. *asròchoilsem*) M. 22[c], 3; *asròchoiled* W. 164, 14; — cp. *érchoilti*, *érchoiliud;* — *ad-* pour *as-* devant *-dom-* : *atam-ròchoil-se* (impér.) M. 24[a], 15.

ess-con-lā- (avancer) : *asrùchumlae* M. 17[b], 2; *an-asròchumlai* G. 7[b], 19; — *ní aèscomlai* G. 3[a], 6.

Le seul verbe qui ne connaisse pas la forme *ess-* est *asindiut* (expliquer) : *assìndet* W. 36, 3; 67, 4; *asìn̄det* M. 23[c], 12; *assìndet-som* W. 121, 7; *as-n-ìnd* M. 23[d], 2; *cid asìndisem* M. 35[a], 6; *asìndisset* W. 184, 3; *as-n-ìndised* M. 31[a], 22; *asìndedar* M. 17[a], 9; *as-n̄-ìndedar* W. 83, 3; — *dú in-àsn̄dét* G. 103[a], 1; *ní àisndedat* M. 31[b], 19; *airmm in-àisn̄dethat* G. 70[b], 13; *ni-àisn̄diusa* G. 47[a], 13; cp. *àisndissi*, *dísndís*. Pourquoi ?

Le futur *esgebtit* W. 157, 4, serait une autre exception; mais ce mot est sans doute mal lu (v. Zimmer, *Gloss. Hib.*, p. 157 [3]).

Nous avons rencontré plusieurs fois dans nos exemples le changement de *aith-* ou *ad-* en *ess-;* les prépositions *ess-* et *aith-* alternent régulièrement dans la conjugaison du verbe *asbiur* (dire). *Ess-* a sa place dans la syllabe prétonique et dans la syllabe accentuée devant la particule *ro-;* *aith-* se trouve dans la syllabe accentuée devant le *b* du thème verbal. Devant les pronoms infixes, les deux prépositions sont usitées, mais *aith-* seulement devant *-d-* : *asbìur* W. 13, 7; G. 50[a], 4; *asbìr* G. 66[b], 10; *asbìr-siu* W. 79, 16; *asbèir* W. 27, 6; M. 17[c], 6; *asbèram* M. 14[a], 19; *asb(èr)am* G. 55[b], 1; *asbèrid-si* W. 29, 6; *an-as-bèrith* W. 78, 9; *asbèrat* W. 91, 18; M. 20[c], 5; *ci-asbèr-sa* W. 106, 3; *cid asbère siu* W. 79, 16; *an-asbère* W. 181, 15; *asbèra* W. 52, 17; *asb(èr)a* M. 31[d], 9; *an-asbèrinn* W. 111, 9; *asbèrad* G. 202[a], 7; *an-asbèred* W. 99, 7; *an-asbèrmis* W. 116, 19; *asbèrtis* W. 153, 1; *asbèirtis* W. 24, 18; *asb(èr)t* M. 16[c], 10; *asbéer* W. 190, 20; *asbéra* W. 79, 11; *asbéram* W. 113, 23; *asbérat* W. 80, 23; *an-asbérat* W. 79, 15; *asbèrar* W. 17, 7; *asb(èr)ar* G. 29[a], 3; *asbèrr* W. 130, 21; *asbèrtar* W. 170, 19; *asb(èr)tar* M. 27[b], 19; G. 10[a], 8; *ci-asb(èr)thar* G. 71[a], 10; *an-asbèrthar* W. 34, 9; *ci-asbèrthe* W. 104, 21; *asròbrad* W. 17, 12; M. 16[a], 14; *asrúbart* W. 60, 25; *asrùbart* W. 26, 33; G. 22[a], 3; M. 21[d], 4; *asrùbartmar* W. 51, 6; G. 188[a], 29; M. 34[b], 8; *asrùbartatar* W. 118, 17; M. 16[c], 5; exceptions : *adbèir* W. 28, 19; *adrùbartmar* G. 197[b], 16; — *ní aèrbara* M. 31[b], 24; *con-aèrbara* G. 209[b], 30; *ni-érbarid* W. 86, 33; *ɔ-érbarid-si* W. 103, 12; *arna-érbarat* W. 166, 22; *air-ní aèrbarad són* M. 31[b], 20;

dian-érbart W. 86, 32; *ni-sn-ærbatar* (l. *aèrbartatar*) M. 29^a, 4; *arna-érbarthar* W. 187, 5; W². 195, 11; *frisan-érbrath* G. 220^a, 10; *ni-èr-brad* W. 191, 10; — *ni-èpur* W. 51, 6; *ó-ní-èpur* G. 217^a·b *; *in-did-èpiur* W. 23, 1; *ni-èpeir-som* W. 114, 29; *cani-èpir* W. 64, 8; *cid-dian-èpir som* W. 123, 9; *dian-èprem* G. 208^a, 7; *arna-èpret* W. 46, 10; 182, 12; *na-èpred* W. 60, 18; *con-èpred* M. 28^b, 11; *con-àipred* M. 33^c, 17; *ceni-d èp(er)tais-som* M. 28^d, 8; *ni épéer* W. 190, 9; *ní èp(er)r* G. 73^a, 11; *in-èper* M. 24^d, 14; *dian-èper* W. 132, 15; *dian-àip(er)* M. 14^d, 13; *ɔ-èp(er)tar* G. 3^b, 6; *aran-èpertar* W. 27, 15; *cini èperthe* W. 119, 10; *arna-èperthe* W. 144, 3; cp. *èperthi, èpert;* — *as-ṁ-bìur* G. 151^a, 3; *ci-as-id-bìur-sa* G. 106^b, 4; *amal as-in-d-biur-sa* W. 83, 39; *as-ṁ-bìr siv* G. 208^b, 5; *as-m-bèir* W. 171, 2; *ass-id-bèir* W. 124, 2; *as-m-bèram-ni* W. 8, 8; *as-m-bèrat* W. 145, 18; *as-n-don-bèrat* W. 8, 8; *as-n-da-rò-bartis* M. 31^b, 22; *ci-as-id-rùburt* G. 75^b, 2; *as-id-rùbart* G. 220^a, 10; *as-ṁ-bèrar* W. 62, 38; *as-m-bèrr* W. 194, 15; *as-m-bèrtar* M. 23^a, 12; — *at-bìur* W. 54, 11; *at-bèir* W. 64, 8; *at-bèir-som* W. 167, 2; *at-b(èr)am* G. 129^b, 1; *ci-at-bèra* W. 29, 4; 72, 3; *at-bèirmis* W. 160, 10.

IND.

On aura remarqué dans les exemples précédents que la consonne devant la voyelle accentuée n'est souvent pas aspirée, trop souvent pour que ce ne soit qu'une faute du scribe, tandis qu'après l'accent l'aspiration est presque toujours marquée; cp. *adcí* et *adchí, adcòmaltar* et *adchòmaltar, adcòbra* et *adchòbra, docòid* et *dochòid,* etc. C'est presque une loi pour *f* (v. *air-fo-em-* et *di-fech-*) et pour *s* [1]. D'après les lois phonétiques *ind-* prend la forme *in-* devant *s, int-* devant *ṡ.*

ind-saml- (imiter) : *insàmlathar* W. 52, 17; G. 30^a, 14; *ci-insàmlar* G. 1^b, 1; — *in-ìntsamlammar-ni* W. 69, 22; *cid nách ìntsamlid* W. 91, 15; *ìntamlid* (impér.) W. 52, 16; *duús in-ìntamlitis* W. 30, 14; cp. *ìntamil, ɔ-ròintsamlithe* W. 110, 7.

TO, TU.

A. — *to-*, *tu-* prétonique devient *do-*, *du-*.

B. — *to-*, *tu-* accentué reste; seulement après la conjonction *con-* on trouve quelquefois *do-*, *du-*.

to-mon- (penser) : *domòiniur* W. 90, 7; *domùinur-sa* G. 209^a, 10; *do-*

1. On pourrait attribuer à la même cause la forme *-t-* pour *-d-* du pronom infixe : *co-t-ècat* (ils le peuvent) G. 173^b, 4. Mais les formes : *ar-co-td-ìcc* (car il le peut) W. 31, 23, *co-td-óith-si* (vous le conservez) W. 45, 6, montrent que c'est plutôt une contraction de *-did-* ou *-tid-;* cp. *fo-t-dáli* W. 72, 8.

mòinter-so W. 6, 3; *do-d-màinetar* G. 5[a], 6; *doménar-sa* W. 17, 8 et 9; *durùmenar som* M. 32[d], 10; *an-dumènmar-ni* M. 15[d], 5; *dorùmenatar* M. 35[b], 18; *domènad* G. 207[b], 4; — *na-tòmnathar* W. 110, 7; *arna-tòmnathar* W. 86, 27; *arna-tòmnammar-ni* M. 15[d], 5; *intòmnatar* (gl. putent) M. 18[a], 5; *arna-m-tòmnad* W. 114, 6; *arna-tòmnitis* W. 26, 1; *arna-tòmnitisom* W. 154, 10; *arna-tòmontis* W. 79, 18; *nád-tòmnibther* W. 153, 2; cp. *tòimtiu.*

to-mel- (manger) : *an-dumèlam* W. 86, 32; *d-a-mèlat* W. 63, 7; *ce-dumèlmis* W. 64, 4; *domèltis* W. 63, 7; — *tòmil* (impér.) W. 39, 15; *nach thòimled* W. 69, 24; *nì-tòrmult* W. 115, 13; cp. *tòmalt.*

to-rīm- (mentionner) : *dorìmem* M. 14[d], 6; *durimét* (l. *durimet*) M. 19[b], 13; *dorìmiub* M. 26[c], 7; *dorìmther* M. 16[c], 10; M. 23[b], 8; — *ni-s-tùirmi* W. 183, 8; *i-tùiremar* W. 81, 24.

to-gar- (appeler) : *dogàir* M. 29[c], 6; 30[c], 17; *dorògart* W. 131, 11; *do-da-rògart* W. 135, 13; *dorògrad* W. 59, 17; 60, 22; *do-n-rògrad* W. 127, 4; *do-b-rògrad* W. 148, 4; — cp. *tògairm.*

to-con-org- (écraser) : *docòmartatar* M. 22[d], 4; *docòmar* M. 23[d], 5; — *contòchmairt-siu* (gl. contrivisti) M. 17[a], 2; *ↄtòchmairt-siu* M. 19[c], 7; cp. *tòchmarc.*

doròchair (il tomba) G. 29[a], 8; 29[b], 7; — *an-na-tòrchar* M. 34[c], 14.

to-gu- (choisir) : *doróigu* W. 23, 4; *doròigu* W. 24, 14; 30, 11; *do-b-róigu* W. 158, 12; *doròigaid* W. 124, 21; *doròigatar* W. 30, 11; *dogèga* W. 141, 23; *do-n-gègat* W. 184, 3; — cp. *tùicse tògu.*

to-scēl- (apprendre) : *doscéulaim* G. 145[b], 2; — cp. *tòscelad.*

to-tluch- (demander) : *d-a-thlùchethar* M. 30[a], 10; *do-n-tlucham* W. 132, 20; — *cid ara-tòdlaither* M. 32[a], 5.

to-di-cōd- (venir) : *dodèchuid*, etc., v. *di-cōd-*; — *cosa-tùidches* G. 199[b], 1; *dia-tùidched* W. 60, 25; *ↄ-tùidchissed* W. 102, 4.

to-ro-gab- (gratifier W., commettre M.) : *dorògaib* M. 16[c], 13; *dorògbat* M. 28[d], 11; *an-dorògba* W. 134, 32; *an-dorògbid* W. 165, 13; *ma-durògbusa* M. 23[a], 13; *ho-durògbad* M. 32[c], 9; — *ho-tòrgab* (de *ho-an-*) M. 32[a], 23; cp. *tòrgabál, tàrgabál.*

to-gaith- (décevoir) : *dogáithaimm* G. 24[a], 7; *dogàithaim* G. 24[a], 11; *dogáithim* G. 145[a], 5; *dogàitha* M. 31[a], 13; *du-n-gàitha* M. 28[c], 15; *du-n-gàitis* M. 31[c], 20; *dugàithatar* M. 31[c], 8 et 25; — *ni-m-thògaitha* W. 23, 1; *ni-thòrgaitha* W. 152, 6; *ho-nu-n-tògaitar-ni* M. 32[a], 6; *co-ni-n-tòrgáitar* W. 97, 11; cp. *tògas.*

to-to-fo-ēt- (tomber) : *dothùit* W. 26, 33; *lase dotùit* G. 71[a], 9; *doròthuusa* M. 23[c], 23; — *con-tòtsat* M. 16[a], 19; cp. *tòthim.*

to-math- (menacer) : *domàthi* M. 31c, 24; *dommàthi* M. 18c, 7; — cp. *tòmad.*

to-sech- (nourrir) : *do-m-ròisechtatar* W. 112, 8; — cp. *tòschith.*

to-cur- (apposer, citer, inviter) : *docùirethar* G. 61a, 7; 191a, 2; *do-chòirethar* M. 29b, 1; *du-n-d-chùirethar* M. 35d, 22; *doròchurestar* M. 16c, 6; *doròchuiristar* M. 25c, 13; *doròchuirsemmar* G. 4b, 18; *docùirifar* M. 3a, 1; — *tarsa-tòchuirther* M. 22c, 1; cp. *tòchur, ní-rùthochurestar* M. 18d, 6.

to-rat- i. e. *to-ro-dath-* (parf. et subj. donner) : *cia-doràttid-si* W. 108, 9; *doràtus* W. 49, 2; *doràt* W. 22, 31; G. 23b, 5; M. 22d, 19; *doràtsam* W. 88, 49; *doràtsid-si* W. 147, 15; *doràtath* G. 7b, 18; *do-ràtad* W. 121, 9; G. 31a, 6; M. 24d, 31; *duràtad* W2. 195, 6; *doràdad* (l. *doràtad*) W. 143, 4; — *ara-tàrt-sa* W. 97, 5; *arna-tàrta* W. 69, 24; *ní tàrtisset* W. 4, 21; *ni-tàrtsat, sech-ni-thàrtsat-som* W. 147, 15; *ara-tàrtar* M. 99, 7; mais *ɔ-dàrta* W. 172, 7; *ɔ-dàrtin* G. 209b, 26; *con-dàrtar* W. 127, 13.

to-di-od-sech (éveiller) : *dodìusgibther* W. 57, 14; *doròdiusgad* W. 57, 14; 129, 5; mais : *toddìusgat* G. 7a, 10 (l. *dodìusgat*[1]); — *tòdiusgadar* (impér.) W. 33, 1; cp. *tòdiuschud tòdiusgud.*

Le verbe *dobiur* (donner) a la particularité que la forme accentuée de la préposition n'est *to-* que par exception; la forme régulière est *ta-*. D'où vient cet *a* qui ne s'explique pas par l'influence de la syllabe suivante comme dans *-tàrta* de *-tòrata*; est-ce le reste d'une seconde préposition ?

dobìur W. 90, 12; G. 163a, 3; *dobèir* W. 27, 6; W2. 196, 4; G. 3b, 5; *dobèr* W. 92, 5; *dobèram* W. 84, 15; 156, 11; *dobèrid* W. 147, 14; *dobèrat* W. 9, 14; *dob(èr)at* G. 45b, 9; *dobèrad* W. 115, 11; M. 35c, 26; *cia-dobèrthe* W. 103, 13; *dobèrt* M. 23b, 10; *dobéer* W. 78, 6; *do-m-béra* W. 156, 10; *dobérat* W. 39, 11; *do-sm-bérthe* W. 124, 15; *dob(èr)ar* G. 45b, 9; *dobèrr* W. 16, 23; *dob(èr)r* G. 21b, 5; *dobèrtar* W. 65, 15[2]; *dobèrthar* W. 81, 26; *dobèrthe* W. 65, 13; *dobérthar* W. 65, 15; 105, 3; — *ni-tòibre* W. 176, 21; *mani-thobrea*[3] W. 24, 16; *ara-tòbarr* W. 80, 22; mais : *ní thàbur* G. 179a, 4; *ní-tàbur* G. 19b, 2; *ní-s-tàbor* G. 204b, 5; *ni-tàbir* W. 92, 5; 105, 8; *ní-tàbair* G. 214a, 5;

1. Le premier scribe aura voulu corriger *t* en *d*, et le copiste aura intercalé ce *d* à la mauvaise place; *to-d-diusgat* est une forme impossible dans G.

2. Le *t* dans : *indfaissine rochet tall, tobèrtar desmreta...* M. 25b, 6 est peut-être dû à l'influence du *l* précédent, cp. *accaldam* et *acaltam*, *meldach* et *melltach*, si ce n'est pas une simple faute d'écriture.

3. M. Zimmer veut lire *-chobrea*.

ni-tàbair M. 21b, 2; *ni-tàibrem* W. 102, 18; *ni-tàibre* W. 176, 22 et 24; *fora-tàibre* W. 176, 22; *arin-tàibrid* W. 43, 2; *tàbair* (impér.) M. 27c, 12; *tàibred* W. 34, 10; 167, 6; *tàibrith* W. 37, 6; *ni-tàibrid* W. 39, 13; *mani tàibred* M. 35c, 26; *ni-tàbarr* M. 30a, 9; *fua-tàbarr* M. 35b, 16; *dia-tàbarr* W. 110, 2; *ni-tìbérthar* W. 116, 7; cp. *tabart*, *tabairt*.

to-dūrg- (exciter, séduire) : *dodúrgimm* G. 54a, 3; *dodúrget* G. 68b, 9; *co-dudùrset* M. 33b, 14; — cp. *tùdrach*, *tùdrachtaid*. On trouve une forme irrégulière *todúrgim* G. 24a, 2, et même *totúrgimm* G. 60b, 10, que je ne m'explique pas.

TO- FO-.

A. — *to-fò* devient *dofò-*, *dofò-*.

B. — *tò-fo-* se contracte en *tó-*.

to-fo-rind- (désigner) : *dofòirndea* M. 2d, 2; *dofòirnde* G. 66b, 10; *dofòirn̄de* G. 9a, 12; 59b, 1; *dofòirnde dofòirde* G. 203b, 4; *am(al) n̄-do-n-d-fòirde* G. 26b, 12; *dofóirn̄det* G. 71b, 6; 202a, 5; *dofòirn̄det* G. 26b, 16; 202a, 5; *dofòirdet* G. 203b, 11; — *ndd-tòirn̄det* G. 25b, 12; cp. *tórand*, *tórant*. Dans *beos tofóirn̄det* G. 72, 5, le *t* s'explique par le *s* précédent; cp. *cistae*, *ciclasta* (Gramm. Celt., p. 791); *toròransom* M. 29b, 8 est une faute pour *doróran-som*[1], ou bien il a subi l'influence du substantif *tórand*; sur *dineuch thórn̄ther* G. 59b, 18 voir plus bas.

to-fo-bi- (inciser, entamer) : *dofùibnimm* G. 12a, 1; 22a, 10; *co-dufùbath* M. 35c, 1; *co-dufòbither* M. 2a, 10; — cp. *tóbe*.

to-fo-org- (battre le blé) : *dofùaircc* W. 64, 9; *dofùaircitis* G. 184b, 8; *dufuiarctis* (l. *dufùairctis*) M. 33a, 6; — cp. *tùarcun*.

to-fo-od-salc- (résoudre) : *dufùasailce* M. 29b, 10; *dofúasailcet* G. 27a, 2; *dofùasalcat* G. 19a, 1; *dofùasailgther* G. 71a, 19; — cp. *tùasulcud*.

to-fo-ess-sal- (glisser) : *dofùislim* G. 146b, 1; *dufùisledar* M. 30c, 10; — *ho-tùislider* (*ho-an-*) M. 2d, 6; *nicon-tùslifea* M. 27b, 18; cp. *tùisel*.

to-fo-ess-sem- (engendrer) : *dofùismim* G. 182b, 1; *ní dofùisim* (*ní* « ce qui ») G. 61a, 2; 64a, 14; *an-dofùismet* G. 69b, 9; *dofùisemar* G. 61a, 2; *dofùisémthar* W. 23, 7; — cp. *tùistiu*.

to-fo-ēt- (tomber) : *dufùit* Carm. S. Pauli (Windisch *Ir. T.*, p. 316,

1. Remarquez que la « prima manus » de W. (*Gloss. Hib.*, XIII) écrit toujours *tu-* *to-* pour *do-* prétonique : *tùercòmlasat*, *to-n-còmrit*; de même : *ni-tam toirsech* pour *ni-dam*. Il ne faut donc pas trop s'y fier que ses gloses sont « magis sonui vivae linguae applicatae. » (*Ibid.*, XIV.) [La même manière d'écrire se trouve dans les ms. de Cambrai et de Berne, cp. *tuthègot*, *tuèsmot*; *togluàset* (*Gloss. Hib.*, p. 216. 263)].

14; Zimmer, *Gl. Hib.*, p. 267)[1]; — *fora-tùit-som* W. 26, 33; *ɔtùitet* (gl. concidentibus) G. 205ᵃ, 4; *nád-tùiter* G. 71ᵃ, 13; mais *con-dòsitis* W. 30, 11.

On voit par ces exemples que *dúthracht* « volonté » ne peut pas contenir les prépositions *to-fo-* qui demanderaient un *t* au commencement, et que la langue s'est trompée en formant *dofùthractar* W. 127, 13; *dofùthris-se* W. 189, 13, à côté de *dodùthractar* W. 159, 2; *dodùthris* W. 125, 12; *d-a-dùthraccar, dian-dùthraccar-sa* W. 92, 1; *nad dùthrised* W. 26, 1.

TO-FOR-.

A. — *to-fòr-* devient *dofòr-, dofòr-.*

B. — *tò-for-* se contracte en *tór-, tuar-.*

to-for-mag- (ajouter, augmenter) : *dofórmgat* G. 53ᵃ, 11; *dofórmágar* G. 188ᵃ, 14; *dofòrmagar* G. 67ᵃ, 12; *dofòrmagar* G. 28ᵇ, 20; 58ᵃ, 1; *dofòrmagddar* G. 28ᵇ, 18; *dofòirmsed* M. 35ᵃ, 17; — *mani-tórmais* G. 208, 2 et 3; *ni-tórmagar* G. 202ᵃ, 2; *ceni-tòrmastar* M. 20ᵃ, 19; *dia-tòrmastar* M. 20ᵃ, 19; cp. *tórmach.*

to-for-gab- (proférer, avancer) : *dofùrcabar* G. 43ᵃ, 3; *dofùrgabtais* G. 7ᵇ, 8; *dorùrgabtha* G. 61ᵃ, 15; — *con-da-túargabusa* W. 162, 26; *ni-t(ùr)gabar* G. 4ᵇ, 14; *nád-tuárgabar* W. 93, 8; cp. *tùrgabthi, t(ùr)çbál.* Dans W. la deuxième forme s'est généralisée : *tùargab* W. 162, 26; *túargabad* W. 93, 8.

TO- devant une voyelle.

A. — *tò-* accentué : le *t* reste (*d* après *con-*), l'*o* se joint à la voyelle suivante ou disparaît; *tò-air-* devient *tair-*, *tò-ess- : tess-, tò-ind- : tind-, tò-imm- : timm-*, etc.

B. — *to-* prétonique : la syllabe *do-* se maintient, ou bien il y a contraction des deux voyelles, et alors le *t*, placé devant la voyelle accentuée, ne se change pas en *d*. Ces deux formations se trouvent dans des conditions tout à fait identiques, par exemple au commencement de la phrase; je n'ai pas trouvé de règle; cela dépendait probablement du sentiment rythmique de celui qui parlait ou écrivait.

to-ad-bed- (montrer) : *tàidbdid* (impér.) W. 97, 8; *hi-tàdbadar* M. 32ᵇ, 18; cp. *tàibsiu;* mais : *ɔn-ḍárbastar* G. 211ᵃ, 10; — *doàdbit* G. 159ᵃ, 2; *doàdbat* M. 19ᵈ, 21; G. 198ᵃ, 24; *dodrbith* W. 122, 22; *doàdbadar* W. 15, 17; G. 207ᵇ, 9; *doàidbdetar* W. 164, 18; *duàidbdetar* M. 30ᵇ, 2;

1. On lit plus souvent *dothùit*, v. plus haut.

doàrbas W. 19, 2; 99, 7; mais aussi : *tàdbat som* W. 26, 30; 161, 1; *tàibsed* G. 6[b], 25; *tàdbadar* G. 63[a], 9; *tàbadar* M. 24[d], 25.

to-ad-ro-icc- (effectuer W.; apporter, citer M. [1]) : *ni-tàirci* W. 164, 18; *ni-tàircet* W. 181, 16; *nì-tàrcat* W. 188, 9; *tàirced* (impér.) W. 142, 3; *na-tàirged* W. 142, 3; *nì-tàircither* M. 17[d], 5; cp. *tàirciud, tàrcud;* — *dodàircci* W. 77, 4; *dodirci* W. 19, 2; 101, 12; *co-duàircemni* M. 35[b], 3; *duàircibed* M. 29[c], 11; mais aussi : *tàirci* W. 77, 5; *tàircet* W. 15, 12.

to-air-can- (prophétiser) : *nad-tàirchechnatar* W. 27, 14; cp. *tàirchital;* — *doàurchanaimm* G. 60[b], 12; *doèrchain* M. 21[a], 7; *doàirchet* W. 39, 11; *duàircet* M. 24[d], 5; *doàrchet* W. 25, 27; 158, 6; *doàrrchet* W. 28, 21; 41, 9; mais aussi : *tàirchechuin* W. 25, 24; 26, 29; *a-tàirchet* W. 100, 15; *tàirrchet* W. 41, 8; 42, 20; *tàrrchet* W. 162, 25.

to-air-ber- (amener, mettre) : *ni-m-thàrberar* W. 57, 12; — *doàirbertar* W. 136, 22; *tairbertar* (impér. ?) W. 155, 17.

to-aith-con-ang- (arriver, avenir) : cp. *tècmang;* — *doècmoised* W. 35, 16; mais : *tècmaing* G. 30[a], 17 et 18; G. 156[a], 2; *tècmaiṅg* G. 9[a], 11; 29[a], 1; 212[b], 3; *tècming* G. 161[a], 1; *donaibhi thècmoṅgat* G. 2[a], 10; *tèccomnocuir* W. 59, 14.

to-aith-con-nag- (répartir) : *frisa-tèicomnacht* W. 122, 29; — *doècomnacht* W. 95, 20; mais : *tècomnacht* W. 162, 2.

to-aith-con-ell- (accrocher, mettre de côté) : *tècmallid* (impér.) W. 89, 1; cp. *tècmallad;* — *doècmalla, ar-doècmalla* W. 57, 16.

to-aith-men- (faire mention) : *ni-tàithminedar* G. 13[b], 4; — *tàidminedar-som* G. 22[b], 10; *tàidmenadar* W. 56, 11.

to-ēt- (aller) n'a jamais conservé l'*o* de la préposition; cp. *teit* M. 24[d], 30; 27[c], 10; *tét* M. 21[c], 3; *téte* G. 30[b], 12; 129[a], 1; *tete* M. 22[b], 1; 28[c], 19; *hóre déte* W. 71, 27 (l. *téte*, ou de *hóre n-téte*? cp. *intain diagma-ni* W. 14, 4).

to-ess-tā- et *to-ess-bu-* (manquer) : *mani-d-tèsarbi* W. 175, 10; cp. *tèsbuith;* — *doesta* M. 35[d], 20; mais : *tèsta* Beda Cr. 18 1/2 d. (*Gloss. Hib.*, p. 233) [2]; *tèsarbæ* W. 114, 24; *tèsarbae* M. 34[c], 16.

to-etar-rath- (?renfermer) : *ↄtètarrat som* (gl. comprehensivum) G. 29[b], 2; *ↄtètarthet* G. 73[a], 14; — *duètarrat* M. 30[c], 6; *doètarrid* W. 122, 22; *ar-duètarrid* W. 32, 32.

1. Peut-être faut-il distinguer deux verbes; le second pourrait être *to-air-icc-*.

2. *ishéd di. desta* W. 162, 24 est une faute pour *dodesta*, la seule forme que connaisse W.; elle se trouve dans la même glose. C'est probablement un composé triple *to-di-ess-ta*, plutôt que *do-d-esta* avec un pronom infixe. L'abréviation *di.* ne doit pas être lue * *dino* (Zimmer, l. c., LV) qui n'existe pas, mais *didiu* (*Gr. C*[2]., 712). Le sens de cet adverbe est sensiblement différent de celui de *dana dono*, du moins dans les textes les plus anciens.

to-ind-sō- (traduire) : *nad-tìntae-siu* M. 3ª, 15; *mani-tìntdith* W. 78, 9, *mani-tìntither* W. 78, 8; cp. *tìntuúth;* — *ar-doìntám* G. 26ᵇ, 4; *ol-ma-duìntae-siu* M. 3ª, 13.

to-ind-scan- (commencer) : *hua-tìnscana* G. 157ᵇ, 3; *hua-tìnscanat* G. 162ᵇ, 1; cp. *intìnscana;* — *ce-doïscana* G. 6ª, 5; *doìnscann-som* W. 113, 14.

to-ind-nag- (répartir) : *mani-tìndnised* W. 22, 32; cp. *tìndnacol;* — *doìndnaich* G. 27ᵇ, 12; *doìndnagar* W. 110, 5; *doìndnasatar* W. 110, 11; *doìnnasatar* M. 30ᶜ, 17; mais : *tìndnagtar* W. 101, 15.

to-imm-org- (opprimer, restreindre) : *ni-tìmmorcar* G. 3ª, 4; cp. *tìmmorte;* — *doìmmurc* G. 181ᵇ, 3.

to-icc- (venir) n'a jamais conservé la voyelle de la préposition; cp. *ar-tìcfea* W. 26, 27; *resíu tìsed* W. 166, 22; *tánicc* W. 184, 6; *tànicc* W. 14, 20; 27, 6; G. 66ᵇ, 17; *tànaic* M. 35ᵈ, 1. Quant à la forme accentuée sur la première syllabe, notons *ɔ-dànicc* W. 17, 9, à côté de *ɔ-tànicc* W. 177, 1; *ɔ-tànic* W. 13, 13.

to-ucc- (apporter, citer) : *fuan-tùic* M. 35ª, 9; *ní tùic* G. 209ᵇ, 29; *na tùic* (impér.) W. 61, 27; *cid dia-tùiced* W. 74, 27; *ní-tùc* G. 100ª, 7; *ni-tùcsam* W. 177, 7; mais : *con-dùcthar* G. 200ᵇ, 13; *con-dùcad* G. 17ª, 5[1]; — *hu-duuíc* M. 30ᵇ, 10; *dohùcthar* G. 210ª, 4; mais : *tùic som* M. 30ᶜ, 5; *tùic-som* W. 131, 10; *tùic* G. 209ᵇ, 29; *a-tùc-side* W. 147, 18; *tùccad* W. 147, 18; 169, 9; *is do thùcad* G. 45ᵇ, 19; *infae thùcad* G. 41ª, 7; une fois *duic* M. 25ᵈ, 18 (l. *duùic?*).

to-ucc- (comprendre, savoir) : *ni-thùcci* W. 78, 8; *ní-thùcci* W. 79, 14; *ar-ni-tùcci* W. 79, 11; *con-id-tùccid* W. 131, 4; *ni-thùcat* W. 109, 15; *ar-ní-thùccat* W. 77, 2; *ní-thùcat-som* W. 47, 21; *ara-tùicce* W. 174, 13; *con-did-tùcce* W. 181, 7; *ara-tùcca* W. 166, 16; *conitùcca* (*con-id-tùcca*) W. 77, 5; *ara-tùcid* W. 189, 6; *con-did-tùcmis-ni* W. 128, 9; *con-did-tùctis* W. 131, 9; *ar-ni-tùcsid-si* W. 72, 3; *nad-tùicset* W. 99, 13; *ni-tùcsat* W. 100, 14; *ar-ní-thùcfa* W. 81, 28; *ar-ni-tùcfa* W. 78, 9; *ní-tùcthar* W. 78, 8; *ní-tùcatar* W. 78, 7; *ní-tùccfither* W. 47, 17; mais : *con-dùcaid* W. 128, 17; — *doùic* M. 18ᶜ, 5; mais : *tùicci* W. 77, 4; 81, 26; *tùcfa* W. 79, 15; 100, 16.

Nous voyons par ces exemples que le verbe *astòasci* (il exprime) G. 189ᵇ, 2; *astòascther* G. 148ᵇ, 7 doit avoir perdu une consonne après *to-;* c'est un dérivé de *faiscim* (presser), cp. *èstosc* (pressurage) M. 24ᵈ, 9.

1. Doit-on séparer *dûus in-duccatar* ou *ind-uccatar* W. 54, 10?

REMI-, TREMI-, CETA-, SECHMO-.

remi-, tremi- est la forme des prépositions prétoniques; sous l'accent elles deviennent monosyllabiques : *rem-, trem-*.

remièpur G. 222ᵃ, 1; *remiaèrburt* M. 23ᶜ, 24; *remiærbart*ˇ (l. *remiaèrburt*) M. 33ᵃ, 1; *remiérbart* W. 33, 2; *reméèrbart* M. 15ᵇ, 3; *remitéc* (l. *-tét*) G. 17ᵇ, 10; *remi-ta-tét* G. 197ᵇ, 5; *co-remièrgnaitis* M. 19ᵇ, 8; *cid remí-n-ètarcnaigedar* M. 18ᶜ, 12; *ar-remiròid* M. 31ᶜ, 9; *co-remifòil* M. 23ᵃ, 8; *remièscsed* M. 33ᵈ, 20; *remitàat* W. 154, 12; *remiriérchoil* (l. *remirérchoil*) W. 22, 29; *cid-reminòta* M. 18ᶜ, 12; *remisùidigddis* G. 28ᵃ, 9; — *ní rèmdechutar* W. 29, 6; *diand-rèmthiasat* W. 29, 6; cp. *rèmeperthae*[1], *rèmfoiti*, *rèmsuidigthe*, *rèmsuidigud*, *rèmthechtas*.

tremibèrar W. 47, 17; *trimibèrar* M. 21ᶜ, 3; *trimíbèrar* M. 31ᵇ, 22; *tremitlagat* W. 156, 8; *trimirùcad* M. 2ᵇ, 17; *trimiròthorndius-sa* W. 51, 6; — *ní trèmfeidliget* M. 21ᵈ, 4; *ní trèmfeidligfet* M. 21ᵈ, 5; *diatrèmdírgedar* G. 190ᵃ, 5; cp. *trèmfeidligud*.

ceta-, cita- est la forme prétonique, *cét-* la forme accentuée : *citabìat* G. 3ᵃ, 1; M. 22ᵈ, 7; *cetabìinn* W. 76, 11; *cita-m-bètis* M. 29ᶜ, 13; — *co-t-chétbanam* W. 102, 8; cp. *dia-còcéitbani* W. 6, 1; *lase cocéitbani* W. 5, 1; *cétbuid* (v. Zimmer, *Kelt. Stud.*, p. 112 ss., et cp. Stokes, *Beitr. zur Kunde der vergl. Sprachforschung*, III, 76).

Le préfixe *cetu-, ciatu-, ceta-, cita-* (en premier lieu) ne se change pas sous l'accent : *ceturùpridach* W. 161, 7; *cetarùchreti* W. 43, 5; *ciaturùchreitset* W. 91, 15; *cetathùidchetar* W. 130, 20; — *adcìtaacae* Cod. Taur. 60 (*Gloss. Hib.*, p. 202).

*sechmo*ˊ et *sèchm-* alternent dans le verbe *sechmo-ell-* (passer outre, manquer de) : *sechmoèlla* G. 196ᵇ, 2 (bis); — *nad sèchmalla* M. 35ᵈ, 13; *ni con-sèchmallad* M. 33ᶜ, 21; *ní-sèchmalfam-ní* M. 25ᵃ, 3; *ni-sèchmalfaider* M. 14ᵈ, 3.

IMM-, IMME-.

Quelle est la différence entre *imm-* et *imme-?* La forme accentuée est toujours *imm-*, mais devant l'accent *imm-* et *imme-* alternent; voici les exemples : *con-ìmmolngai* G. 199ᵃ, 5; *dian-ìmmolngaithær* G. 3, 2, *ìmdihnem* (impér.) W. 100, 2; *ní ìmdibthe, nád ìmdibthe* W. 7, 25; *ìmcaib* (impér.) W. 173, 7; *ìmgabaid* W. 57, 18; *na ìmchomarcad* W. 171,

1. La forme *remieperthe*, citée *Gramm. Celt.*², 881ᵇ, n'existe pas.

11; *ni-ìmbresnat* W. 178, 1; *ni ìmthesid* W. 135, 15; *na-ìmroimser* W. 126, 1; *arna-ìmromastar* W. 67, 1; *ìmdílgid* (impér.) W. 165, 13; *ní ìmirchói* W. 42, 29; *do-b-ìmchomartt* W. 15, 17; *air-d-an-ìmmart* M. 14b, 14; *in-ìmfogni* M. 27c, 10; — *imfòlngi* W. 27, 10; 57, 18; *ma imfòlṅgi* W. 63, 13; *imfòlṅgai* G. 209b, 12; *imfòrling* W. 30, 15; 108, 2; *imfòrlinged* W. 104, 21; *imdìbenar* G. 143b, 4; *immìmgabaim* G. 50b, 8; *imìmgaib* M. 22c, 11; *imchomchomarcam* (l. *imchòmarcam*) M. 18a, 1; *ma-imròimsid* W². 195, 6; *ce-imròimsimmis* W. 55, 3; *ar-imrùmadir* W. 86, 24; *imràdim* G. 155b, 3; *imrádi* W. 110, 7; *imràdi* M. 35d, 22; *imrádat* W. 6, 15; *imfrèsnat* W. 187, 16; *imtlagam* W. 37, 12; *immàircet* M. 17b, 20; *imlùadi* M. 33d, 16; *imlùadad* M. 33b, 25; *imtìmcélfam-ni* M. 24a, 7; *immrèra* G. 62b. 7; *imtrénigim* G. 146b, 4; mais aussi : *immefòlngi* M. 34a, 27; *immefolṅgai* G. 157b, 8; 199a, 2; *immefòlṅget* W. 73, 14; *immefòlngat* W. 34, 4; *immefòlṅgat* G. 3a, 11; *immefolnga* M. 27d, 20; *immefòrling* W. 100, 1; *immefòlngither* M. 23c, 5; *immerùidbed* W. 119, 3; *immechòmairc* M. 27d, 4; *immechòmairsed* M. 20b, 18; *immechòmarcar* G. 27a, 2; 197b, 10; *immechòmarcatar* G. 138a, 4; *immeràdi* M. 33d, 2; *immeràda* W. 140, 18; *immeràdin* W. 94, 17; *immeròraid* G. 197b, 15; *immeràither* W. 94, 17; *immeàiric* M. 35a, 7; *immeàrnaic* M. 24d, 5; *immechùretar* W, 27, 15; *immæsàitar* M. 27d, 13.

L'alternation entre *imm-* et *imme-* ne peut donc pas être l'effet de l'accent. Un examen détaillé de tous les passages où la forme *imme-* est employée m'a montré qu'elle ne se trouve que dans les propositions *relatives*. Je suppose donc que l'*e* de *imme* cache un élément pronominal, tenant lieu du pronom relatif, cp. *immafòlngi* W. 107, 9; *immafolṅget* W. 154, 9; *immafòlnget* W. 163, 11; *immofòrling* W. 64, 1; *immarádat* W. 172, 8; *immaìmgaib* G. 59a, 13; *immafresnat* M. 20d, 6; *immabèra* W. 81, 26, et pour la voyelle *e* cp. *imm-en-ìmgabam* M. 35d, 1; *imm-en-àiri* M. 27b, 12, à côté de *imm-an-ìmcab* W. 184, 14; *imm-an-àccai* M. 17b, 6 où nous avons clairement le pronom relatif (*s*)*an*. Toutefois la forme *imme-* n'est pas *obligatoire* dans les propositions relatives, cp. *as-mug*, *imrádi* W. 110, 7.

FRITH-, FRISS-.

La relation entre *friss-* et *frith-* n'est pas la même que celle entre *aith-* et *ad-*, *air-* et *ar-*, *ess-* et *ass-*, *to-* et *do-*, etc., c'est-à-dire que ce ne sont pas deux formes de la même préposition. *Friss* est un adverbe composé de la préposition *frith-* et d'un pronom, tandis que *frith-* est une

simple préposition ; *friss* est donc opposé à *frith* comme l'adverbe *rïam* et le préfixe *remi-* à la préposition *ré(n)*, comme *iarum* et *iarm-* (dans *do-d-ìarmorat*, etc.) à *iar(n)*, comme *imme-* à *imm-*. Mais *friss-* n'a pas la fonction syntaxique de *imme-*. Tout ce qu'on en peut dire, c'est qu'on ne trouve jamais la forme *frith-* dans une syllabe prétonique, sinon devant les pronoms infixes *-dom-*, *-da-* ; *friss-* est la forme prétonique par préférence, mais elle se trouve aussi dans la syllabe accentuée, cp. *na-frìdoirced* W. 91, 14 ; *ni-frìttdit* W. 185, 1 ; *coni-frìthtaised* M. 34ᵃ, 8 ; *coni-frìthsuidiged ; nad-frìthta : gat* M. 17ᶜ, 5 ; cp. *frìthorcon*, *frìtobairt*, *frècre*, *frìtuidecht*, etc., mais cp. aussi : *frèscsiu*, *ni rùrescesset* M. 34ᶜ, 11 ; *ni rùfrescachtar* M. 26ᵇ, 25 ; *ni rùfrescechtar* M. 34ᵈ, 17 ; *frèsngabal*, etc. ; — *frisòrcat* M. 15ᵃ, 8 ; *frissòrcar* W. 40, 21 ; *frisòrthe* W. 63, 12 ; *fristàit* W. 90, 9 ; M. 23ᶜ, 11 ; *ní-fristàit* (*ní* « ce qui ») W. 81, 24 ; *frestài* M. 31ᵈ, 6 ; *ma-frisàiccid* W. 157, 1 ; *friscòmurt-sa* W². 194, 10 ; *friscòmartatar* W. 30, 11 ; *frisròdúnsat* M. 22ᵃ, 2 ; *frisdùntar* M. 14ᶜ, 17 ; *fristìnfet*, *frisbrùbdi* M. 28ᵇ, 8 ; *frisgní* W. 164, 23 ; *fris-gnìat* G. 33ᵃ, 25 ; *fristùichetar* M. 21ᶜ, 2 ; *fristàirissed* M. 33ᵇ, 28 ; *fris-gàir* G. 193ᵇ, 6 ; *frisàig* W. 13, 8 ; *frisbiur* G. 22ᵇ, 6 ; *friscòirter* M. 21ᵈ, 3 ; — *fris-n-òrr* M. 15ᵃ, 10 ; *a-fris-n-òirc* M. 28ᵃ, 20 ; *fris-m-bèrat* M. 14ᶜ, 21 ; *fris-ta-cùirther* G. 21ᵇ, 4 ; mais : *fritamm-ior-sa* M. 32ᵈ, 27 ; *fritamm-ìurat* M. 33ᵃ, 1 ; *fritum-chòmart-sa* W². 194, 10 ; *fritum-thìagar* G. 183ᵃ, 3 ; *frita-tàibret* G. 183ᵇ, 3.

La langue tend évidemment à distinguer une forme prétonique, mais non sans hésitation.

RO-.

1. — *ro-* devant une voyelle.

Il n'y a pas de règles strictement observées ; les exceptions sont fréquentes.

ro- prétonique se maintient en général, cp. *rodsaiset* M. 2ᵃ, 6 ; *roàd-bartaigset* M. 26ᵇ, 20 ; *roèrpad* W. 66, 17 ; 185, 3 ; *roèrbad* W. 65, 13 ; 156, 10 ; *roàirptha* W. 49, 5 ; *roètarcnaigestar* M. 32ᵇ, 5 ; *roèrbirigsem* M. 35ᵃ, 5 ; *roìrladigsetar* W. 45, 27 ; *roìthfiter* M. 15ᶜ, 18 ; *róòirdned* M. 14ᵃ, 3 ; *roùiccius* W. 53, 3 ; *roùic* W. 164, 15 ; *ruùcthar* M. 35ᵇ, 10 ; mais cp. *quia r o h u c a d airechas innarómæ co constantinopoil, r u c a d da. aainmm* G. 174ᵃ ; *airimmou r u i c i m les* M. 22ᶜ, 14 ; *neich r o i c c u aless* W. 143, 25 ; *icach réit r o h í aless* W. 126, 6 ; mais : *aní r i c u aless* W. 189, 8 ; *sechihed r í i aless* W. 43, 2 ; *neich r i s i d aless* W. 146, 5 ; en dehors des trois exemples nommés, le verbe *ricu* a toujours perdu l'*o* de *ro-* prétonique.

rò- accentué est conservé en général après les particules *con-*, *ní-*, *nd- : cor-ròaitrebea* W. 37, 14; *ↄ-ròintsamlithe* W. 110, 7; *con-ròadamrigther* W. 80, 22; *ↄ-ròissinn* W. 162, 29; *ní-rùanus* W. 97, 12; *ni-ròimdibed* W. 119, 3; 144, 3; *ni ró[i]s* G. 229ᵃ·ᵇ; *cona-rùaigsetar* M. 35ᶜ, 4; mais : *ↄ-rictar* W. 32, 25; *arna-rìmfolngar* W. 63, 13.

L'*o* tombe après d'autres particules : *ndd-ràirigsiur* W. 17, 9; *nad-ràn* W. 97, 13; *nád rìarfact* W. 8, 11; *nad-rùcsat* M. 23ᵇ, 5; *dús in-rìctar* W. 59, 13; *ho-rèsarta* M. 34ᵇ, 13.

rò- après une autre préposition ou après un pronom infixe perd le plus souvent son *o : inràrpatar* M. 23ᵈ, 8; *doràirngert* W. 95, 20; *dorètarracht* M. 33ᶜ, 20; *asrìngaib* M. 32ᵈ, 8; *dorìltiset som* W. 32, 30; — *do-r-rèractid* W. 117, 6; *nach-imrìndarpai-se* W. 28, 1; *ni-n-rùc* W. 129, 3; *do-d-rìmthirid* W. 192, 1. Le verbe *ad-ro-ill-* conserve l'*o* quand il est accentué; *o* postonique a disparu : *atròillisset, ass-id-ròilliset,* mais *ní àrilset* (v. plus haut). Dans le parfait du verbe *air-em-* (recevoir) le *o* de *ro-* forme avec la voyelle du thème (*ē*) la diphtongue *oe*, *oi*, qui reste toujours, accentuée ou posttonique : *arróet* G. 154ᵃ, 1; *arróit* W. 192, 16; *arroét* M. 17ᶜ, 7; *ma-arroéit* W. 175, 10; *arróiitid* W. 83, 1; *ar-d-roét* M. 25ᵈ, 10; *ar-a-róit*, *ar-a-róitmar* W. 55, 3; — *hon-àrroet* M. 25ᵈ, 11; *ni-sn-àrroétmar-ni* G. 16ᵃ, 8. Citons encore *inròimdibed* W. 11, 11 (l. *imroimdibed?*).

2. — *rofò-* se maintient, *ròfo-* devient *rō-* :

rofóided W. 138, 22; *ar-rufòitea* W. 58, 1; — *ní ròitea* W. 27, 15; *ni-fóiret* W. 169, 4; — *con-róiret* W. 175, 16; *ròerthar* (impér.) W. 117, 13.

3. Après *rò-* accentué (ou posttonique) placé devant un parfait redoublé, la consonne du redoublement tombe et la voyelle *e* forme avec l'*o* du préfixe la diphthongue *oi : doróigu*, *doròigaid*, *doròigatar*, v. plus haut (cp. le fut. *dogèga*); *forròichan-sa* M. 17ᵈ, 1; *for-tan-ròichanni* M. 22ᶜ, 3 (cp. *tàirchechuin*); *ar-ob-róinasc* W. 112, 2 (cp. *ronènaisc*); *fo-ròichlaid* M. 24ᶜ, 18 (cp. *rocèchladatar*); *inròigrainn* M. 26ᵈ, 3; *ata-ròigrainn* M. 30ᵇ, 2; *inrògrainn* M. 26ᵇ, 24 (l. *-ròigrainn*); *as-a-tòróimed* W. 68, 4 (cp. *memaid*). Il y a une exception : *adrògegon-sa* (gl. repugi) G. 181ᵃ, 7. Si la forme *adròigegrannatar* M. 25ᵇ, 11 n'est pas une faute, elle présente un mélange des deux formations.

FO- devant une voyelle.

fo- prétonique s'est conservé dans : *foàlgim* G. 146ᵇ, 14; *foéitsider* M. 34ᵈ, 4; *foìndarlid* W. 13, 20.

fò-a. = *fa.* : *arna-fàcabtis* W. 188, 12.

fò-e. = *foi.* : *nì-fóiret* W. 169, 4; *a-confòirem-ni* W. 48, 13.
arfóim G. 51ᵃ, 4; 201ᵇ, 17; *ar-a-fóim* W. 87, 38; *ar-a-fòima* M. 17ᶜ, 3; *ar-a-fòimtis* M. 28ᶜ, 18; *ar-om-fòimfea* W. 185, 18; mais aussi : *co-arfèmat* M. 15ᵈ, 4; *ci-arfèmtha-so* W. 51, 7; *arfèmthar* W. 173, 4. *ní fòindarpaide* M. 26ᵃ, 1.

Citons encore deux verbes pour illustrer la loi et l'effet de l'accent : III. Sg. du parfait de *bíu* : *robói* W. 11, 14; G. 75ᵇ, 2; M. 18ᵃ, 8; *rubòi* W². 197, 10; *ro-m-bói* W. 10, 10; M. 19ᵈ, 17; *ru-m-bói* W². 194, 3; M. 31ᵃ, 3; *ra-m-bái* W. 11, 13; *ol-m̄-bói* W. 55, 3; *ro-d-bòi* W. 109, 1; *ce-ru-d-bói* W. 22, 32; *cia-ru-d-bói* M. 2ᵃ, 3; *ro-n-d-bòi-som* M. 21ᵈ, 4; *ma-ru-s-bói* W. 175, 10; *ru-sm-bói* W². 194, 9; — *ní-rùbai* G. 7ᵇ, 3; *ni-rùbai* M. 20ᵈ, 4; *hi-ròbae* M. 24ᵃ, 17; *nad ròbae* M. 15ᵈ, 9; *dia-ròbae* G. 197ᵃ, 6; *i-róbe* W. 19, 3; *ni-ròbe* W. 119, 2; *ar-ni-ròbe* W². 197, 13; *nád-ròbe* W. 97, 12; *dia-ròbe* G. 197ᵇ, 12; *ni-rùbi* W. 71, 11; G. 21ᵇ, 13; *ní ràbae* M. 28ᵈ, 3; *ni-s-ràbæ* W². 194, 2.
(*ro-*)*lā-* et *to-ro-lā-* (mettre, poser, se placer) : *rolàa* G. 75ᵃ, 4; *rolàad* W. 88, 46; G. 153ᵇ, 6; *rolàsid* W. 103, 12; — *ɔ-ràl* W. 42, 24; *arna-ràla* W. 69, 25; *du-s-ràle* M. 23ᶜ, 16; *cani-ràlsid* W. 98, 1; *ní-ròlsat* M. 16ᵈ, 2; *doràlad* W. 88, 46; M. 14ᵇ, 12; — *ɔ-did-tàrla* W. 145, 13.

A présent que nous connaissons les formes régulières des verbes composés, parlons des exceptions.

W. 136, 22, on lit : ... *combi iarum coscitir indfir et doairbertar foréir dǽ ;* le verbe *coscitir* devrait accentuer le second élément, comme *doàirbertar;* on attendrait donc **consèchitir,* cp. *indí ɔsèchat* W. 36, 3; *ɔsèchtar* W. 136, 1. Peut-être n'avons-nous pas ici le verbe primitif, mais un dérivé de *cosc,* ce qui expliquerait l'invariabilité de l'accent. Sinon, c'est la seule exception réelle à la loi [v. la note 2, p. 157].

W. 90, 11 : *deducite autem illum in pace .i. dofoidid illei resíu rissa.* L'impératif accentue la première syllabe; *dofoidid* semble donc une faute pour **tóidid;* mais elle n'est qu'apparente. La glose devant contenir l'équivalent du latin « *illum* », nous analyserons *do-n-fòidid,* et l'accent vient toujours après le pronom infixe.

Nous devons parler à part de deux passages; ce sont : *cipcruth tra olse irmith* « de quelque manière, dit-il, que vous jugiez » W. 80, 19, et *islán dineuch thórn̄ther tresinnaimmnigudsin* « il est plein de ce qui est dé-

signé par cette désignation » G. 59b, 18. *Irmith*[1] et *thórnther* ont l'accent sur la première syllabe; dans les deux cas le verbe est placé au commencement d'une proposition relative sans intervention d'un pronom relatif, et il se rapporte au dernier mot de la proposition principale. Comme nous trouvons le même usage en moyen irlandais (cp. « *cia, a gillai,* » *ol Cond fria mac,* « *àcailli?* » Windisch, *Ir. Gramm.*, p. 119), il n'est pas permis d'y voir une faute. Nous ajouterons donc à notre loi III une exception 4 : *un verbe qui introduit une proposition relative sans intervention d'un pronom relatif peut accentuer le premier élément.* Je dis « peut », car ce n'est pas une règle obligatoire; au contraire, l'accentuation du second élément est plus fréquente, cp. p. ex. *do neuch dofòirnde* G. 72a, 1. — Nous pouvons peut-être citer comme autres exemples de notre exception *donaibhi thècmongat* G. 2a, 10; *is do thùcad* G. 45b, 19; *infae thùcad* G. 41a, 7, où la forme de la préposition ne permet pas de décider si celle-ci était accentuée ou atone[2].

Nous voici à la fin de notre tâche. Il resterait, il est vrai, mainte remarque à faire, maint détail à examiner. Nous n'avons cité que les exemples les plus simples et les plus clairs. Mais comme tous les autres s'expliquent facilement d'après le même principe, on nous saura gré de ne pas être plus long. Nous nous sommes borné aux trois textes les plus étendus de l'ancienne langue, car c'est seulement par la comparaison d'un grand nombre de mots que l'on peut distinguer ce qui est une faute de ce qui est une propriété du scribe.

Ces lois que nous avons constatées dans les gloses les plus anciennes ont-elles été en vigueur partout et toujours? — Oui, en général. Je citerai comme preuve les formes des verbes composés dans le « Book of Armagh » (Stokes *Goid.*[2], p. 84-88) : 1. *con-rìci, atrópert;* 2. *conggàb*[3], *fácab* (anc. irl. **fodcab*); 3. *duécastar, dubbèr* (qui ne peut pas être un impératif « put », mais qui est la III. sg. du passif pour *dubberr* « is put »); 4. *adòpart;* 5. *immráni, immrànsat;* 6. *dirróggel, tìnoil, digéni* (la pre-

1. Pour *ìrmidith*, cp. *ar-ni-ìrmadadar* W. 170, 20; *ni-ìrmadatar* W. 29, 7; *con-ìrmissid* W. 167, 6.

2. Le « *còscitir* » dont nous venons de parler un peu plus haut, et qui, lui aussi, se trouve au commencement d'une proposition subordonnée, se rapporterait-il à la même loi? Il faudrait alors changer dans notre règle « relative » en « *subordonnée* » et ajouter après « d'un pronom relatif » : « *ou d'une conjonction* » [Cette règle est confirmée par les exemples suivants : *am. bid nech tòchorad* M. 44a, 19; *india fòrgeni* M. 44c, 9; *is mou cech èrchoat domsa* M. 47c, 4].

3. Ce texte aime à redoubler les consonnes *b, g, l, r* prétoniques, ce qui montre que les deux premières n'étaient pas aspirées dans cette position. On trouve rarement le même usage dans les gloses : *robbói* G. 178b, 4; *dollèicet* W. 84, 13; *rollámar* G. 171b, 1; *rollàad* M. 29c, 1.

mière syllabe ne contient pas la forme *di-*; le *i* est le même que dans *do-r-ígeni*); 8. *dutét, dullùid, con-còngab, fàcab, con-còngab, fàcib, dullùid, dullòtar, fu-s-òcart, tánic, ara-tàilced, adcòteda;* 9. *dullòtar, attáa, con-tùltatar;* 10. *adòpuir, cor-rìci, dubbèir d-a-bèir-side, congàib;* 11. *dullùid, conrándcatar, du[n]-na-rrùcthæ, frisgàrt, duchòoid, imm-in-d-ráitset, conàcatar, asbèrt, tair* (impér.), *fu-m-ré-se, furráith, dubbèrt, citarùoirtned* (ou *cita ruòirtned?*), *dubbèrt, fácab;* 12. *congàb, con-tòrchartar;* 13. *dullùid, asbèrt, atá, i-fùirsitis, furrùimtis, hi-fùirsitis, furrùimtis, asbèrt, na-n-d-rìgad, con-tìsed, nuggàbad, dullùid, durìnd, cu-t-sècar, forrùim, adòpart, dubèrt, adrànact;* 14. *dufòid, du-t-fìdedar, it-é immelòtar, conèpert, tùcad, ó rufìtir;* 15. *dubbèrt, adòpart, fàccab, con-tùbart.*

Dans les textes plus modernes nous trouvons encore les mêmes règles. Il y a cependant une exception à noter : la particule verbale *ro-* n'est pas toujours traitée comme les autres prépositions; elle reste souvent atone, et l'*o* peut tomber là où il porterait l'accent dans l'ancienne langue. Voici les formes du « Fotha Catha Cnucha » dans le Leabhar na h-Uidhri (Windisch *Ir. Gramm.*, pp. 121-123) :

1. *ar-rofìtir, dobèir, rothòg;* 2. *rochùmtaiged, rocòmled, nobèth, dian-èbrad, mar-nogàbad, tùc, atà, robói, tùcad, roàdnacht, dian-èbrad, rocùinnig;* 3. *tànic, rodcaib, robói, roàs, com-bìtís, dobrèth, ar-rofìtir, nobìad, tìc, ar-ní-thùcad;* 4. *tìc, asbèrt, na tìbred, iscachnl dobérad, atbèrthe;* 5. *tìnolaid, dobèrar, dofùit, co-rmìll, ro-d-lìl, asbèrt, día-rgǽt, ó rogǽt, con-rate, robói, robátar;* 6. *ar-rodiúlt, ni-rleic, asbèrt, ni-rlam, robòi, dogènad, asbèrt, eirg* (impér.), *dèntar* (impér.), *co-rànic, rofèrad, rohàsaited, dobrèta;* 7. *fùacraid, asbèrt, co-tìbred, rùcad, robói, dorònad, rofàcaib, tànic, roàitreb, asbèrt, cùinchis* (*cuingim* est traité comme un verbe simple), *rofàc(aib), mar-robòi;* 8. *docòid, roàittreb, doròni, doràtad, noco-tàrla, dían-èbrad, doròsatar, co-tòrchair.*

Si nous descendons plus bas, jusqu'à la langue d'aujourd'hui, nous voyons encore les traces de l'ancienne loi. Seulement les préfixes atones sont tombés. Je citerai comme exemple instructif la conjugaison du verbe *jannoo* (anc. irl. *dénum*) en manks (Kelly, *Gramm.*, pp. 59-61).

Futur (le prés. de l'anc. irl.) : *nee' m* je ferai, *nee oo* tu feras, *nee eh* il fera, *nee ad* ils feront (anc. irl. *dogníu, dogní, dogníat*). Mais l'impératif est : *jean* fais (a. i. *déni*) pl. *jean-jee* faites. De même après une conjonction : *dy jean-ym* que je ferai, *dy jean eh* qu'il fera, ou après la négation : *cha jeanym* je ne ferai pas, III. sg. *cha jean eh* III pl. *cha jean ad* (anc. irl. *nicon-dénim*, m.-irl. *nochon-dénim, -déni, -dénat*). De même en demandant : *jeanym?* ferai-je, *jean eh? jean ad?* (a. i. *in-dénim? in-déni? in-dénat?*). Condit. *yinnin* je ferais, *yinnagh eh* il ferait (anc. irl.

prés. second. *nodéninn nodénad*). Le « preterimperfect » n'a qu'une seule forme : *ren eh* il fit, et *cha ren eh* il ne fit pas (anc. irl. *dorìgni*, mais : *nicon-dèrgeni*).

M. Zimmer (*Kelt. Stud.*, 123, note) dit en parlant des deux formes *èpeir* et *adbèir* : « Der grund liegt in der doppelten *indogermanischen betonung* des verbs. » Je n'entrerai pas ici dans la question sur la provenance de l'accentuation irlandaise; je me contenterai de signaler la grande différence qui existe entre le système indo-européen primitif[1] et le système irlandais.

1. — En sanscrit la loi de l'accent est basée sur l'opposition de la proposition subordonnée à la proposition principale; cette loi n'a rien à faire en irlandais.

2. — Devant la forme verbale atone, c'est toujours la *dernière* préposition qui porte l'accent en sanscrit et en grec; en irlandais nous trouvons bien souvent l'accent sur l'avant-dernière préposition.

3. — En sanscrit ce sont le thème verbal et les prépositions qui sont mis en contraste; en irlandais c'est le premier et le second élément de la composition, à quelque classe de mots qu'ils appartiennent.

Dans une grammaire à l'avenir on devra partout énumérer les deux formes du verbe composé, de même dans un glossaire, si l'on ne veut pas ranger les composés sous le verbe simple, ce qui me paraît préférable. La loi de l'accent permet de corriger quelques traductions erronées; par exemple dans les incantations de Saint-Gall (*Gl. Hib.*, pp. 270 sv.), M. Zimmer traduit *dobìr* et *dognì* par « *da* » et « *fac* »; c'est « *das* » et « *facis* » qu'il faut traduire, comme le montre d'ailleurs la forme *cani* « *canis* » et non « *canas* ».

En voyant passer devant nos yeux toutes les formes citées plus haut, n'admirons-nous pas la mémoire linguistique des Irlandais qui, non contents de leurs cinq temps et de leurs trois modes, possèdent encore, pour un grand nombre de verbes, deux séries de formes différentes par tout le système?

R. THURNEYSEN.

Décembre 1882.

---

1. V. Wackernagel, *Zeitschr. f. vergl. Sprachf.*, 23, 457-470.

En exposant, dans l'article précédent, la loi de l'accent irlandais, je n'ai pas tenté d'en donner l'explication, ne voulant mêler l'hypothèse à la statistique. J'ajouterai ici quelques remarques sur ce point.

Nous nous rappelons la loi de l'accent verbal de la langue-mère indo-européenne : dans la proposition principale l'accent frappe le (dernier) préfixe du verbe composé, dans la proposition subordonnée il frappe le thème verbal.

Pour expliquer l'accentuation irlandaise il suffit d'admettre un seul changement; le rapport qui existait entre le préfixe et le verbe se retrouve ici entre le premier et le second élément de la composition. Remarquons que cette différence est nulle pour les simples composés qui ne contiennent qu'un seul préfixe; ils forment la grande majorité. Nous admettrons donc comme loi de l'irlandais préhistorique : l'accent frappait le premier préfixe dans la proposition principale, le second élément, soit préposition, soit thème verbal, dans la proposition subordonnée.

L'irlandais, comme d'autres langues, notamment le grec, n'a conservé en général qu'une seule manière d'accentuer : ici c'est l'accent de la proposition subordonnée qui a prévalu. Voilà pourquoi, dans la plupart des cas, le second élément porte l'accent.

Mais il y avait un groupe de formes qui, par leur nature même, ne se trouvaient jamais dans la proposition subordonnée; c'étaient les impératifs. Ils ont donc conservé l'accent de la proposition principale, c'est-à-dire que le premier élément y est accentué.

L'accent frappe l'élément qui suit la négation. Cela nous montre que la particule négative est entrée en composition avec la forme verbale, un procédé bien connu dans la langue latine; cp. *nescio nequeo nolo*[1].

L'élément précédé par le pronom infixe est toujours porteur de l'accent; c'est que le pronom infixe est en général inséré après le premier préfixe, que celui-ci soit une préposition ou la négation.

Les conjonctions et le pronom relatif ne se composent pas avec le thème verbal. Comment expliquer alors l'accentuation du premier préfixe après le pronom relatif composé avec une préposition, par exemple *frisan-érbrath* de *asbìur*, *dian-dènmis* de *dogníu?* — Evidemment il y a eu confusion de deux groupes syntaxiques différents. Je prends comme exemple la préposition *frith-*. Quand le verbe était composé avec *frith-*, on accentuait régulièrement *fritatàibret* (*frith-da-tàibret*) inf. *frìtobairt*, *frisnàiccai-siu* de *frisàiccim*. On a confondu ces expressions avec des formes comme *frisan-érbrath*, *frisan-àcomlathar* inf. *àccomol*,

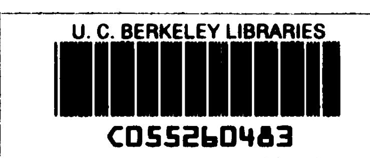
1. Cp. Delbrück, *Die Grundlagen der griech. Syntax*, p. 147.

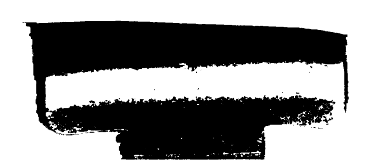
frissa-ròscar inf. *scarad*, où la préposition n'appartient pas au verbe et où, par conséquent, on attendrait **frisan-asròbrad*, **frisan-adcòmaltar*, comme on trouve régulièrement après le pronom relatif simple *an-asbèrith*. Le mélange constaté pour *frith-* a eu lieu pour toutes les prépositions. De là aussi la faculté du pronom infixe de se placer directement après les conjonctions qui contiennent le pronom relatif; cp. *dian-d-rèmthiasat*, *arin-d-èpur*.

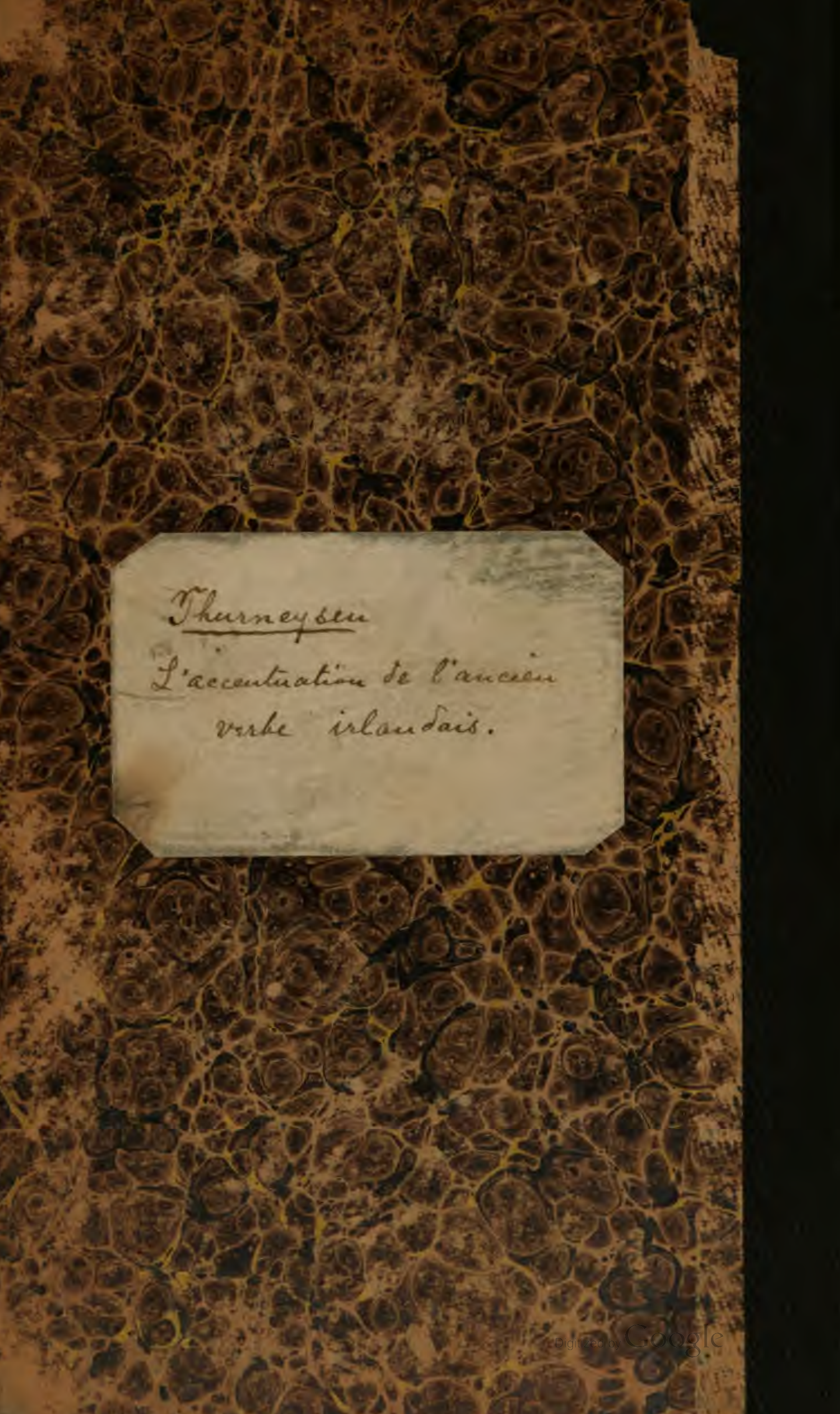
La syntaxe n'a donc plus rien à faire au changement de l'accent irlandais; mais nous voyons encore les traces de la loi indo-européenne.

R. THURNEYSEN.

Février 1883.


U. C. BERKELEY LIBRARIES
C055260483




Thurneysen
L'accentuation de l'ancien
verbe irlandais.